

# DICTIONNAIRE ÉTYMOLOGIQUE DE L'ESPAGNOL

APERÇU  
MIS EN LIGNE GRATUITEMENT AU FORMAT PDF  
PAR  
MICHEL BÉNABEN

ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCES  
À  
L'UNIVERSITÉ MICHEL DE MONTAIGNE  
BORDEAUX III

Paru en 2000, ce dictionnaire (aujourd'hui épuisé en librairie) va être réimprimé en format de poche dans le courant du premier semestre de l'année 2018. Nous en publions ici un extrait (page 3).

## Avant-propos

Ce dictionnaire s'adresse en premier lieu aux étudiants hispanistes de nos universités depuis la phase initiale jusqu'à la préparation des concours (CAPES / Agrégation). Il est un complément utile aux dictionnaires bilingues ou unilingues car son but est d'expliquer l'évolution du sens des mots des origines à nos jours.

L'auteur a essayé de décrire les principaux mécanismes sémantiques (extension, restriction de sens, métaphore, métonymie, étymologie populaire etc.) qui conduisent aux changements de sens.

L'objet de ce dictionnaire est le vocabulaire de l'espagnol moderne. Les mots disparus ne sont étudiés que lorsqu'ils apportent un éclairage utile sur la suite de l'évolution. Les termes ou les néologismes les plus récents sont recensés de même que les anglicismes et autres emprunts les plus couramment utilisés.

Comme ce dictionnaire s'adresse en priorité à un public d'étudiants français, nous avons jugé bon, chaque fois que cela était utile, de faire quelques incursions dans le lexique français.

Nous avons surtout privilégié l'évolution du sens des mots plutôt que leur datation, ce n'est donc pas un dictionnaire historique à proprement parler même si quelques repères chronologiques sont parfois indispensables.

Tous les mots sont classés par ordre alphabétique y compris certains éléments non autonomes comme les préfixes ou préverbes (**re-** ; **hiper-** etc.). Chaque mot espagnol est traduit en français avec la plupart de ses acceptions même les plus familières ou argotiques. Certains termes ont parfois une polysémie assez déroutante, les explications sémantiques qui suivent essaient de mettre en lumière les liens qui s'établissent entre les diverses acceptions. Nous avons introduit également quelques expressions plus ou moins lexicalisées qui servent d'exemple pour le mot expliqué (à **invernadero**, on trouvera **efecto invernadero** 'effet de serre').

Dans la partie précédée de la mention 'Dérivés', sont traités (par ordre alphabétique) les dérivés et les composés directement formés à partir du mot espagnol dont on vient d'étudier l'origine mais aussi les mots issus d'une même base latine ou grecque. Ainsi, le lecteur ne devra-t-il pas s'étonner de trouver **proxeneta** traité à l'article **xenofobia** car les deux mots sont formés sur le grec *xenos* 'hôte'. Ce type de présentation se rapproche un peu de celui que Jacqueline Picoche avait adopté dans son *Dictionnaire étymologique du français* (voir les références dans la bibliographie). Cette présentation a l'intérêt de mieux faire apparaître les structures étymologiques d'une langue c'est-à-dire les liens de parenté existant entre les mots.

Les termes dits grammaticaux (démonstratifs, prépositions etc.) sont également traités dans ce dictionnaire mais nous renvoyons le lecteur à des ouvrages plus spécialisés en linguistique ou en grammaire de l'espagnol pour de plus amples renseignements. A cet effet, une bibliographie est proposée à la fin de l'ouvrage.

Comme la paléontologie, l'étymologie doit parfois se contenter d'indices très minces. Les étymons reconstitués et appelés conjecturaux sont précédés par convention d'un astérisque. Tous les étymons, qu'ils soient latins ou empruntés à d'autres langues, sont en italiques. Les mots appartenant à l'espagnol moderne sont en caractères gras. Le grec, l'arabe, le russe etc. sont transcrits en lettres latines.

Les étymons latins sont donnés sous la forme du nominatif (parfois suivi du génitif), c'est la pratique habituelle adoptée par les dictionnaires étymologiques. On sait cependant que la quasi-totalité des mots issus du latin proviennent du cas accusatif. Le latin vulgaire ou populaire correspond à la langue parlée par opposition à la langue écrite.

## D

**DACTILAR**, voir **dáctilo**.

**DÁCTILO** ('dactyle'), désigne, en métrique, un pied formé de trois syllabes (une longue et deux brèves) par comparaison avec les doigts qui ont une grande phalange et deux petites. Ce mot vient du latin *dactylus*, lui-même emprunté au grec *daktulos* 'doigt'. Dérivés : **DACTILAR** 'digital' (**huellas dactilares** 'empreintes digitales'). **DACTILOGRAFÍA** 'dactylographie' (technique d'écriture mécanique par transmission de l'impulsion des doigts à la machine).

**DADO (1)** ('dé' [jeux]), est un mot d'origine obscure, peut-être issu du latin *datum* participe passé neutre substantivé du verbe *dare* 'donner' (c'est-à-dire 'donner le dé, le pion'). *Datum* signifiant alors 'pion de jeu'.

**DADO (2)** ('enclin à'), voir **dar**.

**DAGA** ('dague'), est d'origine incertaine, peut-être celtique (existence d'une forme *daca* en latin médiéval chez le grammairien anglais J. de Garlande au XIII<sup>e</sup> siècle).

**DALIA** ('dahlia'), est dérivé du nom du botaniste suédois Andréa Dahl (1751-1789) qui rapporta cette plante du Mexique.

**DALTONISMO** ('daltonisme'), est tiré du nom du chimiste et physicien anglais J. Dalton (1766-1844) qui décrit un trouble de la perception des couleurs dont il était lui-même atteint.

**DAMA** ('dame'), est emprunté au français *dame* lui-même issu du latin *domina* 'maîtresse de maison', 'épouse', 'amie', 'maîtresse', 'souveraine'. *Domina* est, comme *dominus*, un dérivé de *domus* 'maison' (voir **dueña**).

**DAMNIFICADO**, voir **daño**.

**DANDI / DANDY** ('dandy'), est emprunté (1855) à l'anglais *dandy*, peut-être issu de l'écosse *Dandy*, diminutif de *Andrew* 'André'. Ce mot désignait à l'origine les jeunes gens qui fréquentaient les foires ou les églises dans un vêtement excentrique.

**DANZA**, voir **danzar**.

**DANZAR** ('danser'), est emprunté au français *danser* d'origine mal établie.

Dérivés : **DANZA** 'danse'. **CONTRADANZA** est emprunté au français *contredanse*, lui-même pris à l'anglais *country dance* qui désignait une danse campagnarde. Ce mot a été altéré par association avec la préposition *contre* (étymologie populaire).

**DAÑAR**, voir **daño**.

**DAÑINO**, voir **daño**.

**DAÑO** ('dommage'), est issu du latin juridique *damnum* ('préjudice', 'dommage', 'perte') qui est peut-être un ancien terme de la langue religieuse apparenté à *daps*, *dapis* 'sacrifice' et 'repas rituel qui suit le sacrifice'. En français, *damnum* a donné 'dam' qui s'est conservé uniquement dans l'expression 'au grand dam (de qqn)'. 'Dam' a été remplacé par son dérivé 'dommage'.

Dérivés : **DAÑAR** 'nuire à', 'abîmer'. **DAÑINO** 'nuisible' (**animales dañinos** 'animaux nuisibles'). **CONDENAR** (XIII<sup>e</sup> siècle) 'condamner'. **CONDENA** (XIX<sup>e</sup> siècle) 'condamnation', 'peine'. **CONDENADO** 'condamné', 'damné', 'maudit'. **INDEMNIS** 'indemne' (latin *indemnis* 'qui n'a pas subi de dommage', formé avec *in-* [préfixe privatif] et *damnum*). **INDEMNIZAR**

(XVIII<sup>e</sup> siècle) est emprunté au français *indemniser* courant à partir du XVI<sup>e</sup> siècle.

**DAR** ('donner'), est issu du latin *dare* 'faire don'.

Dérivés : **DATA** 'date', du latin médiéval *data* dans les expressions *data littera* ou *data charta*, littéralement 'lettre donnée', formule précédant l'indication de la date à laquelle un acte avait été rédigé. *Data* est le féminin du participe passé adjectivé *datus* de *dare*. **DATAR** 'dater'. **DATIVO** 'datif' est emprunté au latin *dativus casus* (littéralement 'cas datif'), abrégé en *dativus* et employé par les grammairiens pour désigner le cas marquant l'attribution, la destination (celui à qui l'on donne). **DATO** 'donnée', 'renseignement', du latin *datum*, participe passé substantivé au masculin de *dare*. En informatique : **entrada / recuperación de datos** 'saisie de données'. Le terme anglais 'data' ('donnée') est issu du participe passé substantivé au féminin de *dare* (*data*). **DOSIS** 'dose', du latin médiéval *dosis*, emprunté au grec *dosis* 'action de donner' et 'ce que l'on donne' c'est-à-dire 'mesure, quantité'. **SOBREDOSIS** 'overdose', 'surdose'. **DOSIFICAR** 'doser'.

**DATA**, voir **dar**.

**DATAR**, voir **dar**.

**DÁTIL** ('datte'), est emprunté au latin *dactylus* de même sens, lui-même pris au grec *daktulos* 'doigt'. Par analogie de forme, ce fruit allongé a été comparé à un doigt.

**DATIVO**, voir **dar**.

**DATO**, voir **dar**.

**DE** ('de' [préposition]), est issu de la particule latine *de* utilisée à la fois comme préposition et comme préverbe. La préposition de marquait l'origine, l'éloignement, la séparation. En tant que préverbe, la particule servait de préfixe permettant de former des verbes dont le sémantisme exprimait soit la privation (*decapitare* > **decapitar**) soit au contraire l'intensité (*detonare* > **detonar** c'est-à-dire 'tonner fortement, détoner'). Pour les diverses valeurs de cette préposition en espagnol, voir M. Bénaben, *Manuel de linguistique espagnole*, éditions Ophrys, 1994 : le chapitre sur les prépositions et plus particulièrement les pages 118 à 120. Voir aussi pp. 75-76 (l'expression du partitif).

**DEÁN** ('doyen'), est emprunté (au XII<sup>e</sup> siècle) à l'ancien français *deien* (moderne 'doyen'), issu du bas latin *decanus* — dérivé de *decem* 'dix' — qui désignait l'officier commandant dix soldats. En latin chrétien, *decanus* a désigné celui qui était chargé de dix personnes dans un monastère (le 'décan' ou 'dizenier', dignité ecclésiastique). Cette idée de nombre a disparu et le mot a fini par faire référence à la supériorité en ancienneté, en âge. Il existe aussi en espagnol le mot **decano**, de même sens, qui est un emprunt savant au latin *decanus* (XVII<sup>e</sup> siècle).

**DEBAJO**, voir **bajo**.

**DEBATE**, voir **batir**.

**DEBATIR**, voir **batir**.

**DEBE**, voir **deber**.

**DEBER** ('devoir'), est issu du latin *debere*, formé avec *de* (marquant l'origine) et *habere* 'avoir'. *Debere* signifiait donc littéralement 'tenir qqch de qqn', 'lui en être redevable' (*pecuniam alicui debere* 'devoir de l'argent à qqn'). On l'employait aussi avec un infinitif pour marquer l'idée d'obligation : *numne ferre arma contra patriam debuerunt* ? 'étaient-ils obligés de porter les armes contre leur patrie ?' Pour les aspects

suivants, on pourra consulter M. Bénaben, *Manuel de linguistique espagnole*, éditions Ophrys, 1994 :

- l'expression de la conjecture en espagnol (**deber de / deber** Ø, p. 119) ;

- **deber** au passé simple et à l'imparfait de l'indicatif avec valeur de conditionnel passé (p. 209) ;

- l'emploi de **deber** en sarde pour former le futur de l'indicatif (p. 213) ;

- **deber**, substantif de langue : **el deber, los deberes** 'les devoirs', p. 150.

Dérivés : **DEBE** dans l'expression **el debe y el haber** 'le doit et l'avoir' c'est-à-dire 'le débit et le crédit'.

**DEUDA** 'dette', du latin *debita*, neutre pluriel de *debitum* ('les choses dues') perçu ensuite comme un féminin singulier. *Debitum* ('ce qui est dû'), participe passé neutre substantivé de *debere*, a donné deux résultats : **deudo** 'parenté, parent' (c'est-à-dire celui envers lequel j'ai des obligations, une 'dette morale' en quelque sorte) et son doublet savant débito ('dette' et 'devoir') : **el débito marital/conyugal** 'le devoir conjugal'. **ENDEUDAMIENTO** 'endettement'. **ENDEUDARSE** 's'endetter'.

**DÉBIL** ('faible'), est un emprunt au latin *debilis* 'faible, infirme, estropié'. En français, le mot 'débile' a subi une restriction de sens puisqu'il désigne presque exclusivement une déficience intellectuelle.

Dérivés : **DEBILIDAD** 'faiblesse'. **DEBILITAR** 'affaiblir'.

**DÉBITO**, voir **deber**.

**DEBUT** ('début'), est un emprunt au français *début* (gallicisme), il ne s'applique qu'au monde du spectacle : '**Desde su debut en 1973 ha grabado ocho discos**' (citation du journal ABC recueillie par Albert Belot, dans son *Dictionnaire d'usage de l'espagnol contemporain*, article 'Début', éditions Ellipses, 1997). Bien que critiqué par certains manuels à l'usage des journalistes (*El País, Libro de Estilo*), ce mot est admis dans les dictionnaires de langue avec ses dérivés **debutar** et **debutante**.

**DEBUTAR**, voir **debut**.

**DEBUTANTE**, voir **debut**.

**DÉCADA**, voir **diez**.

**DECADENCIA**, voir **caer**.

**DECANO**, voir **deán**.

**DECAPITACIÓN**, voir **decapitar**.

**DECAPITAR** ('décapiter'), est emprunté au bas latin *decapitare* de même sens, formé avec *caput* 'tête' et la particule privative *de-*.

Dérivés : **DECAPITACIÓN** 'décapitation'.

**DECATLÓN** ('décathlon'), a été formé d'après le mot grec *pentathlon* ('sport comprenant cinq exercices'), en remplaçant *penta-* 'cinq' par *deca-* 'dix'. En grec, *athlon* signifiait 'prix, récompense', 'lutte, combat' et parfois 'concours sportifs'.

**DECENA**, voir **diez**.

**DECENCIA**, voir **decente**.

**DECENIO**, voir **diez**.

**DECENTE** ('décent'), est emprunté au latin *decens* 'convenable, séant' et 'bien fait, bien proportionné'. *Decens* est le participe présent du verbe *decere* 'convenir' (*decet* 'il convient de', 3<sup>e</sup> personne).

Dérivés : **DECENCIA** 'décence'. **DECORO** ('respect', 'dignité', 'réserve, retenue', 'convenances'), du latin *decorum* 'ce qui convient, convenance, bienséance', neutre substantivé de l'adjectif *decorus* 'qui convient' et 'paré, orné'. *Decorus* est un dérivé de *decor* 'ce qui convient' et 'parure, ornement, charme'. En français, le mot 'décorum' a pris une valeur péjorative, celle de

'luxe ostentatoire'. **DECORADO** 'décor' (théâtre). **INDECENTE** 'indécent'

**DECEPCIÓN** ('déception'), est emprunté au bas latin *deceptio* ('action de tromper', 'illusion', 'séduction', 'imposture'), formé à partir de *deceptum* supin du verbe *decipere* (*de + capere*) 'séduire, abuser'. Le sens moderne ('décevoir') est calqué sur les mots français 'déception' et 'décevoir' qui eux aussi ont gardé pendant longtemps le sens hérité du latin ('décevoir' c'est-à-dire 'tromper' étant encore usuel au XVII<sup>e</sup> siècle).

Dérivés : **DECEPCIONAR** 'décevoir'.

**DECIBEL** ou **DECIBELIO** ('décibel'), est emprunté à l'anglo-américain *decibel* (apparu vers 1880), composé à partir de *deci-* ('dixième', latin *decimus*) et de *bel*, unité de mesure acoustique, en souvenir du physicien écossais Graham Bell, inventeur du téléphone.

**DECIDIR** ('décider'), est emprunté au latin *decidere*, formé avec *de* et *caedere* 'couper, trancher' et, au figuré, 'trancher moralement', 'régler un différend'.

Dérivés : **DECISIÓN** 'décision'. **DECISORIO** est employé en droit ('décisoire') et dans l'expression plus récente **poder decisorio** 'pouvoir de décision' ou 'pouvoir décisionnel'.

**DÉCIMO**, voir **diez**.

**DECIR** ('dire'), est issu du latin *dicere* où l'on retrouve la racine indoeuropéenne \**deik-* ou \**dik-* qui signifiait 'montrer'. D'ailleurs, en grec *deiktikos* signifie 'ce qui sert à montrer' c'est-à-dire un 'démonstratif', ou un 'déictique' dans la terminologie linguistique récente. A l'origine le verbe *dicere* avait un caractère solennel, religieux ou juridique. Il est passé dans la langue commune avec le sens que nous lui connaissons aujourd'hui.

Dérivés : **BENDECIR** 'bénir'. **CONTRADECIR** 'contredire'. **DICCIÓN** 'diction'. **DICCIONARIO** 'dictionnaire' (du latin médiéval *dictionarium*, formé avec *dictio* 'action de dire' et le suffixe *arium*). Ce mot s'est appliqué d'abord à des ouvrages bilingues à côté de *thesaurus* ('trésor') qui désignait les dictionnaires unilingues (Sebastián de Covarrubias, *Tesoro de la lengua castellana o española*, 1611 ; Nicot, *Thésor de la langue françoise*, 1606). **DICHO** (participe passé substantivé de **decir**), 'pensée', 'sentence', 'mot', 'dicton'. **ENTREDICHO** (substantif 'défense, interdit', est le participe passé de l'ancien verbe *entrededir* 'interdire', remplacé par **prohibir**. **INTERDICCIÓN** 'interdiction', du latin *interdictio* 'action d'interdire', de la même famille que le verbe *interdicere* 'défendre qqch à qqn' qui avait donné *entrededir* en vieil espagnol (voir **entredicho**) : **interdicción civil** 'destitution des droits civiques' ; **interdicción de residencia / de lugar** 'interdiction de séjour'. **MALDECIR** 'maudire'. **PREDECIR** 'prédire'. **SOBREDICHO** ou **SUSODICHO** 'susdit' (littéralement 'dit au-dessus', 'plus haut'). **Susodicho** est formé avec l'ancienne forme *suso* 'au-dessus', du latin *susum* variante de *sursum* 'vers le haut, en haut', formé avec *sub* indiquant un mouvement de bas en haut et *versum* 'dans la direction de, vers'.

**DECISIÓN**, voir **decidir**.

**DECISORIO**, voir **decidir**.

**DECLAMAR**, voir **llamar**.

**DECLARAR**, voir **claro**.

**DECLINAR**, voir **inclinat**.

**DECLIVE** ('pente', 'déclivité'), est emprunté au latin *declivis* 'en pente' et, au figuré, 'sur son déclin', dérivé de *clivus* 'pente', 'montée' et 'difficulté'.

Dérivés : **PROCLIVE** 'enclin (à)'. **PROCLIVIDAD** 'penchant'.

**DECORADO**, voir **decente**.

**DECORO**, voir **decente**.

**DECRECER**, voir **crecer**.

**DECRÉPITO** ('décrépit'), est emprunté au latin *decrepitus* qui se disait d'un vieillard. Mot formé avec *de* et *crepitus* issu de *crepare* 'craquer, claquer'. On peut penser que le vieillard était comparé à un arbre qui craque ou qui se fend ou à un mur qui se lézarde. La particule *de-* indique généralement la privation (voir **decapitar**) mais elle peut indiquer aussi l'intensité, le renforcement (voir **detonar**). On peut donc penser que *decrepitus* signifie 'qui achève de se fendre, qui se fend entièrement'.

**DECRETAR**, voir **decreto**.

**DECRETO** ('décret'), est emprunté au latin juridique *decretum* 'décision émanant du pouvoir', participe passé neutre substantivé de *decernere* 'décider', 'juger', 'décider par décret'.

Dérivés : **DECRETAR** 'décréter'.

**DECHADO** ('modèle', 'exemple'), est issu du latin *dictatum* 'texte dicté par le maître à ses élèves', dérivé de *dictare* fréquentatif de *dicere* c'est-à-dire 'dire en répétant', 'faire écrire', 'ordonner'.

**DEDAL**, voir **dedo**.

**DÉDALO** ('dédale'), nom commun créé à partir du nom propre *Daedalus* en latin et *Daidalos* en grec (inventeur du labyrinthe).

**DEDICACIÓN**, voir **dedicar**.

**DEDICAR(SE)** ('dédicacer', 'dédier' [un livre]; 'consacrer [de l'argent, des efforts]; 's'adonner, se consacrer à'), est emprunté au latin *dedicare* 'déclarer', 'consacrer (un temple, un lieu)' et 'faire hommage de qqch à qqn'. *Dedicare* est composé de *de* et de *dicare* 'proclamer solennellement qu'une chose sera'.

Dérivés : **DEDICACIÓN** dans les expressions **de (en) dedicación exclusiva, de plena dedicación** 'à temps complet'. **DEDICATORIA** 'dédicace'.

**DEDICATORIA**, voir **dedicar**.

**DEDO** ('doigt'), est issu du latin populaire \**ditus*, contraction du latin classique *digitus* 'doigt de la main ou du pied', 'mesure de longueur égale à la largeur d'un doigt'. **Tener el dedo verde** 'avoir la main verte'.

Dérivés : **DEDAL** 'dé à coudre'. **DIGITAL** 'digital' (**huellas digitales** ou **dactilares** 'empreintes digitales'). **DIGITALIZAR** 'digitaliser', 'numériser' c'est-à-dire convertir des images, des textes etc. en chiffres, en séries de 0 et de 1 en langage informatique. **Digitalizar** est emprunté à l'anglais *to digitalize* dérivé de *digital* 'qui opère sur des données numériques' lui-même tiré de *digit* (XIV<sup>e</sup> siècle) 'nombre (inférieur à dix)' c'est-à-dire 'que l'on peut compter sur les doigts' (*digit* vient du latin *digitus* 'doigt'). **NÚMERO(S) DÍGITO(S)** ou simplement **DÍGITO(S)** 'nombre(s) d'un seul chiffre', emprunté à l'anglais *digit* (*digit number*), vieux terme d'arithmétique anglaise (voir ci-dessus **digitalizar**). En marketing : **precio de dígitos impares** 'prix magique' (c'est-à-dire 1999,00F. au lieu de 2000,00F !). En économie : **inflación de dos dígitos** 'inflation à deux chiffres'.

**DEDUCCIÓN**, voir **deducir**.

**DEDUCIR** ('déduire'), est emprunté au latin *deducere* 'emmener' et, au figuré, 'retrancher', 'soustraire'. Il est formé avec *de* (indiquant la séparation) et *ducere* 'mener'. En termes de logique, ce verbe désignera au moyen âge une manière de raisonner par laquelle on tire d'une supposition, donnée comme vraie, une conséquence logique ('déduire').

Dérivés : **DEDUCCIÓN** 'déduction'.

**DEFECAR**, voir **hez**.

**DEFECTIVO**, voir **defecto**.

**DEFECTO** ('défaut'), est emprunté au latin *defectus* 'disparition, 'défaillance', 'défection', dérivé du verbe *deficere* ('se séparer de', 'se détacher de', 'manquer', 'faire défaut'), formé avec *de* (privatif) et *facere* 'faire'.

Dérivés : **DEFECTIVO** 'défectif', du latin *defectivus* 'défectueux', formé sur le supin *defectum* de *deficere* 'faire défaut'. Le sens initial 'qui a des défauts' a été abandonné au profit de **DEFECTUOSO**. **Defectivo** s'est spécialisé en grammaire et en linguistique (**verbo defectivo** 'verbe défectif'). Par exemple, le verbe **llover** est appelé défectif car il n'est utilisé qu'à la 3<sup>e</sup> personne du singulier ou du pluriel. **DEFICIENTE** 'déficient', 'médiocre' (**deficientes mentales** 'handicapés mentaux'), du latin *deficiens* 'manquant', participe présent de *deficere*. **DÉFICIT** 'déficit' signifie littéralement 'il manque', 3<sup>e</sup> personne du présent de l'indicatif de *deficere*. Cette forme verbale substantivée a d'abord désigné un objet manquant dans un inventaire puis elle s'est spécialisée en économie à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle.

**DEFECTUOSO**, voir **defecto**.

**DEFENDER** ('défendre'), est issu du latin *defendere* 'repousser, écarter l'ennemi' d'où 'protéger', formé avec *de* (privatif) et \**fendere* 'frapper, heurter'.

Dérivés : **DEFENSA** 'défense', du bas latin *defensa*, participe passé substantivé au féminin de *defendere*. **DEFENSOR** 'défenseur', 'avocat' (latin *defensor* 'celui qui repousse le danger'). Espagnol moderne **el Defensor del Pueblo** 'le médiateur'. **INDEFENSO** 'sans défense', formé avec *in-* (privatif) et l'ancien participe passé fort de **defender** (*defensum* > *defeso* / *defenso*), moderne **defendido** (refait en participe passé faible d'après le modèle des verbes en **-er** ou en **-ir** : **subir** → **subido**, **comer** → **comido**).

**DEFENSA**, voir **defender**.

**DEFENSOR**, voir **defender**.

**DEFERENCIA** ('déférence'), est un dérivé du verbe **deferir** ('s'en remettre à, s'appuyer sur' et 'déférer'), issu du latin *deferre* 'porter de haut en bas', 'présenter, accorder' et 'dénoncer, porter plainte en justice'.

**DEFICIENTE**, voir **defecto**.

**DÉFICIT**, voir **defecto**.

**DEFINICIÓN**, voir **fin**.

**DEFINIR**, voir **fin**.

**DEFINITIVO**, voir **fin**.

**DEFLACIÓN** ('déflation'), est un terme d'économie formé d'après **inflación** par substitution de préfixe. Il est possible que ce mot ait été emprunté à l'anglais *deflation*. Le mot **deflación** désigne la diminution ou la résorption totale de l'inflation (*de-*, préfixe privatif).

**DEFLAGRACIÓN**, voir **flagrante**.

**DEFORMACIÓN**, voir **forma**.

**DEFORMAR**, voir **forma**.

**DEFRAUDAR**, voir **fraude**.

**DEFUNCIÓN**, voir **difunto**.

**DEGENERAR**, voir **engendrar**.

**DEGOLLACIÓN**, voir **degollar**.

**DEGOLLAR** ('égorger' et 'décapiter'), est issu du latin *decollare* 'décapiter', formé avec *de-* (privatif), *collum* 'cou' et *-are* désinence des verbes de la 1<sup>re</sup> conjugaison.

Dérivés : **DEGOLLACIÓN** 'décollation', 'érogement' et 'massacre' (**la degollación de los Santos Inocentes** 'le massacre des saints Innocents').

**DEGRADACIÓN**, voir **grado**.

**DEGUSTAR**, voir **gusto**.

**DEHESA** ('pâturage'), est issu du latin tardif *defensa* 'défense'. Au moyen âge, les pâturages étaient protégés, défendus par des bornes, des limites. Par une sorte de métonymie (transfert de sens par contiguïté), l'interdiction de pénétrer (**defensa**) a donné son nom à la chose 'défendue', la **dehesa**. On remarquera par ailleurs que **coto** signifie aussi 'borne', et 'terrain réservé' : **coto de caza** 'chasse gardée' (**acotar** = 'borner', 'délimiter' et 'interdire').

**DEIDAD**, voir **dios**.

**DEIFICAR**, voir **dios**.

**DEJADEZ**, voir **dejar**.

**DEJAR** ('laisser', 'abandonner'), est une altération de l'ancien verbe *lexar* issu du latin *laxare* 'détendre', 'relâcher', 'libérer' et 'quitter', 'abandonner', 'céder'. Dérivés : **DEJADEZ** 'laisser-aller', 'négligence'. **DEJO** ou **DEJE** 'arrière-goût' c'est-à-dire le goût laissé par la chose absorbée. Du verbe latin *laxare* sont dérivés **LAXANTE** et **LAXATIVO** 'laxatif'. **RELAJAR(SE)** '(se) relâcher', '(se) détendre' (du latin *relaxare* 'desserrer, relâcher (des liens)').

**DEJO**, voir **dejar**.

**DELACIÓN**, voir **delator**.

**DELANTAL**, voir **delante**.

**DELANTE** ('devant'), provient de l'ancienne forme *denante*, composée avec la préposition *de* et *enante* issu du latin tardif *inante* (adverbe) 'devant', 'en face', lui-même composé de *ante* (adverbe et préposition) 'devant' et de la préposition *in* (voir **ante** et **antes**).

Dérivés : **ADELANTE** 'plus loin', 'en avant'. **ADELANTAR** 'avancer', 'doubler, dépasser'. **DELANTAL** 'tablier', c'est-à-dire 'ce que l'on met devant', est emprunté au catalan *davant* dérivé de *davant* ('devant', latin *de abante* c'est-à-dire *de + ab + ante*).

**DELATAR**, voir **delator**.

**DELATOR** ('dénonciateur'), est emprunté au latin impérial *delator* 'dénonciateur, accusateur'. *Delator* est formé d'après *delatum*, supin du verbe *deferre* au sens de 'porter plainte en justice', 'dénoncer'.

Dérivés : **DELACIÓN** 'délation'. **DELATAR** 'dénoncer'.

**DELEGACIÓN**, voir **legar**.

**DELEGAR**, voir **legar**.

**DELEITAR**, voir **delicia**.

**DELEITE**, voir **delicia**.

**DELETREAR**, voir **letra**.

**DELFIN (1)** ('dauphin' [le cétacé]), est issu du latin *delphinus* emprunté au grec *delphis*, *delphinos* de même sens.

**DELFIN (2)** ('dauphin' [prince héritier]), est l'adaptation du français *Dauphin* qui désignait le titre de seigneur du Dauphiné. Ce nom de lieu est issu du prénom latin *Dalphinus* ou *Delphinus*. Aujourd'hui, l'espagnol et le français utilisent ce mot pour désigner le successeur choisi par un chef d'état ou une personnalité importante : **el delfín del presidente** 'le dauphin du président'.

**DELGADEZ**, voir **delgado**.

**DELGADO** ('mince', 'maigre'), est issu du latin *delicatus* 'délucieux', 'tendre', 'fin', 'déluc'. *Delicatus* donne **delgado** par traitement non savant, le traitement savant de la même forme donnera **delicado**. L'ancien français a connu une forme populaire semblable à l'espagnol **delgado** et qui était *delgié* ou *dougié* ('fin, mince, svelte').

Dérivés : **ADELGAZAR** 'amincir', 'faire maigrir' (latin vulgaire \**delicatiare*). **ADELGAZANTE** 'amaigrissant' : **dieta adelgazante** 'régime amaigrissant'. **DELGADEZ** 'minceur'. **DELICADEZA** 'délucatesse'.

**DELIBERACIÓN**, voir **deliberar**.

**DELIBERAR** ('délucérer'), est emprunté au latin *deliberare* littéralement 'faire une pesée dans sa pensée' c'est-à-dire 'réflucir mûrement' et 'prendre une décision'. *Deliberare* est formé avec *de* et *libra* 'balance'.

Dérivés : **DELIBERACIÓN** 'délucération'.

**DELICADEZA**, voir **delgado**.

**DELICADO**, voir **delgado**.

**DELICIA** ('déluc'), est emprunté au latin *deliciae*, *deliciarum* (au féminin pluriel) 'séduction', 'perversion' et 'jouissances, agrément'. *Deliciae* (*delicium* au neutre singulier) vient de *delicere* 'attirer, amadouer', composé de *de* et du verbe *lacere* 'faire tomber dans un piège' issu lui-même de *lax* 'appât, tromperie, ruse'.

Dérivés : **DELEITAR** 'enchanter, charmer', du latin *delectare* ('attirer', 'charmer' et, à la voix passive, 'se réjouir, être charmé'), fréquentatif de *delicere*. **DELEITE** 'plaisir, déluc'. **DELICIOSO** 'délucieux'.

**DELICIOSO**, voir **delicia**.

**DELIMITAR**, voir **límite**.

**DELINCUCENCIA**, voir **delito**.

**DELINCUCENTE**, voir **delito**.

**DELIRAR** ('délucir'), est emprunté au latin *delirare* littéralement 'sortir du sillon' et, au figuré, 'perdre la raison', 'extravaguer'. *Delirare* est formé de *de* (privatif) et de *lirare* 'labourer', 'faire des sillons'.

Dérivés : **DELIRIO** 'déluc', du latin *delirium* 'transport au cerveau'. **DELIRIUM TREMENS** littéralement 'déluc tremblant', terme médical introduit dans la terminologie scientifique en 1813 par le médecin anglais T. Sutton.

**DELITO** ('déluc'), est emprunté au latin *delictum* 'faute', substantivation au neutre du participe passé *delictus* du verbe *delinquere* formé avec *de* et *linquere* 'laisser, abandonner', 'manquer à un devoir' d'où 'commettre une faute'.

Dérivés : **DELINCUCENTE** 'délucinant'. **DELINCUCENCIA** 'délucinance'.

**DELTA** ('delta'), est emprunté au grec *delta*, 4<sup>e</sup> lettre de l'alphabet (équivalent de notre **d**). La majuscule de cette lettre, de forme triangulaire ( $\Delta$ ), était employée par métaphore pour désigner l'embouchure d'un fleuve (celle du Nil en particulier). Emploi moderne : **ala delta** 'aile volante', 'deltaplane'.

**DEMAGOGIA**, voir **democracia**.

**DEMAGOGO**, voir **democracia**.

**DEMANDA**, voir **mandar**.

**DEMANDAR**, voir **mandar**.

**DEMARCACIÓN**, voir **marcar**.

**DEMÁS**, voir **más**.

**DEMASIADO**, voir **más**.

**DEMENCIA**, voir **mente**.

**DEMENTE**, voir **mente**.

**DEMOCRACIA** ('démocratie'), est emprunté au grec *demokratia*, formé avec *demos* ('portion de territoire' puis 'habitant du territoire' et 'peuple') et de *kratein* 'commander' d'où 'gouvernement du peuple'.

Dérivés : **DEMAGOGIA** 'démagogie'. **DEMAGOGO** 'démagogue', du grec *demagogos* 'qui conduit le peuple (en cherchant à obtenir ses faveurs)', formé avec *demos* 'peuple' et *-aggos* 'qui conduit, guide' (*agein* 'conduire'). **DEMOCRÁTICO** 'démocratique'. **DEMOGRAFÍA** 'démographie'. **ENDEMIJA** 'endémie' est l'adaptation sous l'influence de **epidemia** du grec *endêmon* (*nosêma*) '(maladie) fixée dans un pays' (*demos* 'territoire'). **EPIDEMIA** 'épidémie' est emprunté au latin médical *epidemia* lui-même emprunté au grec *epidêmia* dérivé de l'adjectif *epidêmos* 'qui séjourne ou qui circule dans un pays' et donc 'qui se propage' (maladie infectieuse).

**DEMOCRÁTICO**, voir **democracia**.

**DEMOGRAFÍA**, voir **democracia**.

**DEMOLER**, voir **mole** (1).

**DEMOLICIÓN**, voir **mole** (1).

**DEMONIO** (démon), est emprunté au latin tardif *daemonium* 'esprit, génie' surtout employé dans la langue de l'Église où il a pris le sens d' « esprit infernal, mauvais ange, diable ». *Daemonium* est lui-même emprunté au grec *daimon*, *-onos* 'divinité' et 'destin' (heureux ou malheureux).

Dérivés : néologismes récents : **DEMONIZACIÓN** et **DEMONIZAR** 'diabolisation' et 'diaboliser' (la **demonización de la extrema derecha** 'la diabolisation de l'extrême droite'). **ENDEMONIADO** 'diabolique', 'démoniaque', 'possédé'.

**DEMORA**, voir **morar**.

**DEMORAR**, voir **demora**.

**DEMOSTRACIÓN**, voir **mostrar**.

**DEMOSTRAR**, voir **mostrar**.

**DENEGACIÓN**, voir **negar**.

**DENEGAR**, voir **negar**.

**DENIGRAR**, voir **negro**.

**DENOMINACIÓN**, voir **nombre**.

**DENOTAR**, voir **nota**.

**DENSIDAD**, voir **denso**.

**DENSO** ('dense'), est emprunté au latin *densus* 'épais, serré, touffu'.

Dérivés : **CONDENSAR** 'condenser', du latin *condensare* 'presser, rendre compact', formé de *cum* et de *densare* dérivé tardif et rare de *densus*. **DENSIDAD** 'densité'.

**DENTADURA**, voir **diente**.

**DENTAL**, voir **diente**.

**DENTELLADA**, voir **diente**.

**DENTICIÓN**, voir **diente**.

**DENTÍFRICO**, voir **diente**.

**DENTISTA**, voir **diente**.

**DENTRO** ('dans', 'à l'intérieur de'), est composé de la préposition latine *de* et de l'adverbe *intro* 'à l'intérieur de' : *de + intro > dentro*. En français, 'dans' est issu du latin *deintus* formé avec *de* et *intus* 'à l'intérieur', dérivé de *in*. A partir de 'dans' on a formé de la même manière 'de' + 'dans' > 'dedans'.

Dérivés : **ADENTRO** 'à l'intérieur'. **ADENTRARSE** 'pénétrer, s'enfoncer'.

**DENUNCIA**, voir **nuncio**.

**DENUNCIAR**, voir **nuncio**.

**DEPARAR**, voir **parar**.

**DEPARTAMENTO**, voir **parte**.

**DEPENDENCIA**, voir **pender**.

**DEPENDER**, voir **pender**.

**DEPENDIENTE**, voir **pender**.

**DEPILAR**, voir **pelo**.

**DEPLORAR**, voir **llorar**.

**DEPONER**, voir **poner**.

**DEPORTACIÓN**, voir **deporte**.

**DEPORTAR**, voir **deporte**.

**DEPORTE** ('sport'), est d'abord attesté au XV<sup>e</sup> siècle avec le sens de 'plaisir, amusement', c'est un dérivé de l'ancien verbe *deportarse* 's'amuser' lui-même issu du latin *deportare* 'emporter d'un endroit à un autre, transporter' et 'exiler qqn'. On peut penser que de l'idée de 'se transporter d'un endroit à un autre' on est passé à celle de 'se distraire'. Cette distraction se pratiquant à l'air libre, le mot **deporte** a servi à traduire, au XX<sup>e</sup> siècle, l'anglais *sport*, activité de plein air. Il est à noter que l'anglais *sport* provient de (*di*)*sport* 'passe-temps, récréation, jeu' emprunté à l'ancien français *desport* ou *deport* 'divertissement', déverbal de l'ancien verbe *se desporter* 's'amuser, se divertir' (ancien espagnol *deportarse*).

Dérivés : **DEPORTIVO** 'sportif', 'de sport' (**un coche deportivo** 'une voiture de sport'). **DEPORTISTA** '(un) sportif'. **DEPORTAR** 'déporter' (du latin *deportare* 'exiler qqn de son pays'). **DEPORTACIÓN** 'déportation'.

**DEPOSICIÓN**, voir **poner**.

**DEPOSITAR**, voir **poner**.

**DEPÓSITO**, voir **poner**.

**DEPRAVAR** ('dépraver'), est emprunté au latin *depravare* 'tordre, rendre difforme' et 'gâter, corrompre', composé de *de* (intensif) et de l'adjectif *pravus* 'tors, de travers' et 'perversi, mauvais'. *Pravus* est peut-être apparenté à *perire* 'périr' ou à *perperus* 'de travers'.

Dérivés : **DEPRAVADO** 'dépravé', participe passé adjectivé et substantivé de **depravar**.

**DEPRECIACIÓN**, voir **precio**.

**DEPREDACIÓN** ('déprédation'), est emprunté au latin *depraedatio* 'pillage, dépouillement', dérivé du verbe *depraedari* 'piller', formé de *de* (intensif) et de *praedare* 'piller' lui-même dérivé de *praeda* 'butin', 'proie' (espagnol **presa**).

**DEPRESIÓN**, voir **deprimir**.

**DEPRESIVO**, voir **deprimir**.

**DEPRIMIR** ('déprimer'), est emprunté au latin *deprimere* 'presser de haut en bas', formé avec *de* et *primere* 'presser' d'où le sens de 'enfoncer, abaisser'.

Dérivés : **ANTIDEPRESIVO** 'antidépresseur'.

**DEPRESIÓN** 'dépression'. **La depre** (familier) 'la déprime'. **DEPRESIVO** 'dépresseur'.

**DEPURACIÓN**, voir **puro**.

**DEPURAR**, voir **puro**.

**DERECHO** ('droit' [adjectif et substantif]), est issu du latin *directus* 'sans courbure, direct' et, au figuré, 'sans détour, juste', participe passé de *dirigere* 'mettre en ligne droite, aligner'. Le doublet savant de *directus* est **directo**. Comme dans beaucoup de langues indoeuropéennes, il y a une hiérarchie entre le côté droit (le bon côté) et le côté gauche (le mauvais côté, voir à ce sujet **sinistro** 'sinistre'). **Derecho** dans le sens de 'ensemble des lois' est issu du bas latin *directum*, substantivation de l'adjectif *directus* au neutre.

Dérivés : **DERECHA** 'droite' (adjectif et substantif). En France, le mot 'droite' s'est spécialisé en politique pendant la Révolution, les députés conservateurs ayant

l'habitude de siéger à la droite du président. **INDIRECTA** 'allusion, insinuation', 'coup de patte, pique', 'arrière-pensée'.

**DERIVA**, voir **derivar**.

**DERIVAR** ('dérivée'), est emprunté au latin *derivare* 'détourner un cours d'eau de son lit', formé avec *de* (éloignement, séparation) et *rivus* 'ruisseau'. **Derivar** s'est spécialisé en grammaire pour signifier que l'on forme un mot à partir d'un autre : **imposer** est un dérivé de **poner**. Dans le sens de 'dérivée (au fil de l'eau)', **derivar** est emprunté au français *dérivée* (anciennement *driver*) lui-même pris à l'anglais *to drive* 'être poussé par le vent, le courant' et 'pousser devant soi, conduire'.

Dérivés : **DERIVA** 'dérivée' déverbal de **derivar**.

**DERMATOLOGÍA**, voir **dermis**.

**DERMATÓLOGO**, voir **dermis**.

**DERMIS** ('derme'), est un dérivé régressif de **epidermis** tiré du grec *epiderma*, composé de *epi* 'sur' et de *derma* 'peau' d'où 'couche superficielle de la peau'.

Dérivés : **DERMATOLOGÍA** 'dermatologie'.

**DERMATÓLOGO** 'dermatologue'. **DERMORREACCIÓN** 'cuti-réaction' ou simplement 'cuti' (test tuberculique).

**DERMORREACCIÓN**, voir **dermis**.

**DEROGAR**, voir **rogar**.

**DERRAMAMIENTO** ; voir **derramar**.

**DERRAMAR** ('répandre', 'verser', 'renverser'), est issu du latin vulgaire *\*diramare* 'se séparer, se diviser' (en parlant des branches d'un arbre), formé à partir de *de* (séparation, éloignement) et de *ramus* 'branche'. **Derramar** a d'abord signifié en vieil espagnol 'disperser' avant de s'appliquer à un liquide qui se répand.

Dérivés : **DERRAMAMIENTO** 'effusion', 'épanchement, écoulement' (**sin derramamiento de sangre** 'sans effusion de sang'). **DERRAME** 'épanchement, écoulement', 'trop-plein', 'fuite' (**derrame cerebral** 'hémorragie cérébrale').

**DERRAME**, voir **derramar**.

**DERREDOR**, voir **alrededor**.

**DERRENGAR** ('éreinter, casser les reins'), est issu du latin vulgaire *\*drenicare*, formé avec *de* (privatif), *renes* 'reins' et la désinence *-are* de la 1<sup>re</sup> conjugaison.

**DERRETIMIENTO**, voir **derretir**.

**DERRETIR** ('fondre'), dérive de l'ancienne forme *retir*, sans doute issue du latin vulgaire *\*retrire* (latin classique *reterere* 'user ou enlever par le frottement'). On est passé de l'idée d'usure par frottement à celle de transformation progressive par fusion de certains corps : cire, neige, plomb etc.

Dérivés : **DERRETIMIENTO** 'fonte' et 'fusion'.

**DERRIBAR** ('abattre, raser, renverser'), est sans doute dérivé de *riba* (latin *ripa* 'rive') encore conservé dans **ribazo** 'berge, talus', d'où 'faire tomber d'un talus, d'une berge' puis, par extension de sens, 'renverser, abattre, faire tomber qqch ou qqn'.

Dérivés : **DERRIBO** 'démolition' (**empresa de derribos** 'entreprise de démolition').

**DERRIBO**, voir **derribar**.

**DERROCAR**, voir **roca**.

**DERROCHAR** ('gaspiller, dilapider'), signifiait autrefois 'faire tomber des arbres', l'acception moderne serait un emploi métaphorique (décimer une forêt → dilapider sa fortune). **Derrochar** est peut-être emprunté au français *dérocher* 'lâcher prise et tomber

d'une paroi rocheuse'. 'Dérocher' (terme d'alpinisme) a été remplacé par 'dévisser'.

Dérivés : **DERROCHE** 'gaspillage'.

**DERROTA** ('échec, défaite, dérouté'), est emprunté au français *déroute*, déverbal de *dérouter* au sens ancien de 'se disperser (en parlant d'une troupe)'. *Dérouter* (autrefois *desroter*) n'est pas formé d'après *route* mais d'après l'ancien français *rote* 'troupe militaire en marche'.

Dérivés : **DERROTAR** 'battre, vaincre'. **DERROTISTA** 'défaitiste'.

**DERRUMBAR** ('abattre, renverser'), provient de l'ancienne forme *derrubar*, elle-même issue du latin vulgaire *\*derupare* 'précipiter, jeter, pousser', formé à partir de *rupes* 'précipice'. *Derrubar* est devenu **derrumbar** sans doute par analogie avec **tumbar** 'renverser, jeter à terre'.

Dérivés : **DERRUMBE** 'éboulement', 'écroulement'.

**DES-** / **DIS-** sont des préfixes indiquant qu'une action est annulée ou s'effectue en sens inverse. Ils sont issus de la particule latine *dis-* (idée de séparation, éloignement, direction en sens opposé, contraire, négation) : **deshacer**, **desgracia**, **deshabitado**. Les formes en **des-** ont suivi l'évolution dite populaire. En revanche, les formes en **dis-** sont savantes : **disfavor**, **discontinuo**, **disponer**, **distraer**.

**DESABRIDO**, voir **saber**.

**DESABROCHAR**, voir **broche**.

**DESACATAR**, voir **acatar**.

**DESACATO**, voir **acatar**.

**DESACELERACIÓN**, voir **celeridad**.

**DESACIERTO**, voir **cierto**.

**DESACREDITAR**, voir **crear**.

**DESAFIAR**, voir **fiar**.

**DESAFÍO**, voir **fiar**.

**DESAFORADO**, voir **fuero**.

**DESAGRADABLE**, voir **grado** (2).

**DESAHOGAR**, voir **ahogar**.

**DESAHOGO**, voir **ahogar**.

**DESAHUCIAR** ('ôter tout espoir', 'condamner' [un malade]; 'expulser, congédier'), est dérivé par préfixation négative des anciennes formes *ahuciar*, *afuizar* 'faire confiance à qqn'. *Afuizar* est issu de *fiuza* 'confiance' lui-même issu du latin *fiducia* de même sens.

**DESALENTAR**, voir **alentar**.

**DESALIÑO**, voir **línea**.

**DESALMADO**, voir **alma**.

**DESALOJAR**, voir **lonja** (2).

**DESAMPARO**, voir **parar**.

**DESANDAR**, voir **andar**.

**DESANGRAR**, voir **sangre**.

**DESANIMAR**, voir **ánimo**.

**DESÁNIMO**, voir **ánimo**.

**DESAPARICIÓN**, voir **parecer**.

**DESAPERCIBIDO**, voir **percibir**.

**DESARMAR**, voir **arma**.

**DESARME**, voir **arma**.

**DESARROLLAR**, voir **rueda**.

**DESARROLLO**, voir **rueda**.

**DESARTICULACIÓN**, voir **artículo**.

**DESARTICULAR**, voir **artículo**.

**DESASIR**, voir **asir**.

**DESASNAR**, voir **asno**.

**DESASTRADO**, voir **astro**.

**DESASTRE**, voir **astro**.

**DESASTROSO**, voir **astro**.



**DESATAR**, voir **atar**.  
**DESATINADO**, voir **tino (1)**.  
**DESATINO**, voir **tino (1)**.  
**DESAVENENCIA**, voir **venir**.  
**DESAVENIRSE**, voir **venir**.  
**DESAYUNAR**, voir **ayuno**.  
**DESAZÓN**, voir **sazón**.  
**DESBANDADA**, voir **banda (2)**.  
**DESBANDAR**, voir **banda (2)**.  
**DESBARAJUSTAR** ('déranger', 'mettre sens dessus dessous'), est d'origine mal établie. Ce mot dérive de l'ancien verbe *barahustar* 'bouleverser, défaire' dont le sens primitif a dû être 'frapper avec une lance', composé avec *vara* 'bâton' et le verbe \**hustar* issu du latin tardif *fustare* (classique *fustigare*) 'frapper, fustiger'.  
 Dérivés : **DESBARAJUSTE** 'désordre, confusion'.  
**DESBARAJUSTE**, voir **desbarajustar**.  
**DESBARATAR**, voir **barato**.  
**DESBASTAR**, voir **bastar**.  
**DESBOCADO**, voir **boca**.  
**DESBOCAR(SE)**, voir **boca**.  
**DESBORDAR**, voir **borde**.  
**DESBROZAR**, voir **broza**.  
**DESCABELLADO**, voir **cabello**.  
**DESCABELLAR**, voir **cabello**.  
**DESCABELLO**, voir **cabello**.  
**DESCABEZAR**, voir **cabeza**.  
**DESCAFEINADO**, voir **café**.  
**DESCALABRAR**, voir **calavera**.  
**DESCALABRO**, voir **calavera**.  
**DESCALZAR**, voir **calzar**.  
**DESCAMINAR**, voir **camino**.  
**DESCAMISADO**, voir **camisa**.  
**DESCAMPADO**, voir **campo**.  
**DESCANSAR**, voir **cansar**.  
**DESCANSO**, voir **cansar**.  
**DESCARADO**, voir **cara**.  
**DESCARGA**, voir **cargar**.  
**DESCARGAR**, voir **cargar**.  
**DESCARGO**, voir **cargar**.  
**DESCARO**, voir **cara**.  
**DESCARRILLAR**, voir **carro**.  
**DESCARTAR**, voir **carta**.  
**DESCENDENCIA**, voir **descender**.  
**DESCENDER** ('descendre'), est emprunté au latin *descendere* 'aller vers le bas', 's'engager dans', 'tirer son origine de', formé avec *de* et *scandere* 'monter, gravir' : le préfixe *de-* sert ici d'inverseur de mouvement.  
 Dérivés : **ASCENDER** (voir ce mot). **CONDESCENDER** 'condescendre' (littéralement 'descendre avec, se mettre au niveau de, à la portée de qqn'), formé avec *cum* 'ensemble' et *descendere*. **DESCENDENCIA** 'descendance'. **DESCENDIENTE** 'descendant'.  
**DESCENSO** 'descente'. **TRANSCENDENCIA** 'transcendance' (vocabulaire philosophique).  
**TRANSCENDER** 'embaumer, sentir bon' ; 'commencer à être connu', 's'étendre à, toucher, affecter', 'transcender'. Du latin *transcendere*, formé avec *trans-* 'au-delà, par delà', 'à travers', (idée de passage) et *scandere* c'est-à-dire 'monter en passant au-delà' d'où 'franchir, dépasser'.  
**DESCENDIENTE**, voir **descender**.  
**DESCENSO**, voir **descender**.  
**DESCENTRALIZAR**, voir **centro**.  
**DESCIFRAR**, voir **cifra**.

**DESCODIFICADOR**, voir **código**.  
**DESCODIFICAR**, voir **código**.  
**DESCOLGAR**, voir **colgar**.  
**DESCOLONIZAR**, voir **colono**.  
**DESCOLORAR**, voir **color**.  
**DESCOLLAR**, voir **cuello**.  
**DESCOMEDIDO**, voir **comedido**.  
**DESCOMEDIRSE**, voir **comedido**.  
**DESCOMPOSICIÓN**, voir **poner**.  
**DESCOMUNAL**, voir **común**.  
**DESCONCERTAR**, voir **concertar**.  
**DESCONECTAR**, voir **conectar**.  
**DESCONFIANZA**, voir **fiar**.  
**DESCONFIAR**, voir **fiar**.  
**DESCONGELAR**, voir **hielo**.  
**DESCONOCER**, voir **conocer**.  
**DESCONSIDERADO**, voir **considerar**.  
**DESCONSOLADO**, voir **consolar**.  
**DESCONTAR**, voir **contar**.  
**DESCONTENTO**, voir **contento**.  
**DESCONTROLADO**, voir **control**.  
**DESCORAZONAR**, voir **corazón**.  
**DESCORRER**, voir **correr**.  
**DESCORTÉS**, voir **corte (1)**.  
**DESCOSER**, voir **coser**.  
**DESCRÉDITO**, voir **creer**.  
**DESCREMADO**, voir **crema**.  
**DESCRIBIR**, voir **escribir**.  
**DESCRIPCIÓN**, voir **escribir**.  
**DESCUARTIZAR**, voir **cuarto**.  
**DESCUBIERTO**, voir **cubrir**.  
**DESCUBRIMIENTO**, voir **cubrir**.  
**DESCUBRIR**, voir **cubrir**.  
**DESCUENTO**, voir **contar**.  
**DESCUIDAR**, voir **cuidar**.  
**DESCUIDO**, voir **cuidar**.  
**DESDE** ('depuis'), c'est-à-dire **des de**, a été formé à partir de la préposition *de* et de l'ancienne préposition *des*. *Des* est elle-même issue des deux prépositions latines *de* + *ex*. Manuel Alvar et Bernard Pottier (*Morfología histórica del español*, Gredos, p. 293) expliquent pourquoi l'agglutination avec *de* s'est produite à nouveau (obscurcissement de la motivation) : 'Posteriormente, cuando se hubo perdido el sentido de la composición, des volvió a unirse con *de* para generar *desde* (ya en el siglo XII).' En français, la juxtaposition de *de* et de *ex* a produit 'dès' qui marque — comme **desde** — le point de départ dans le temps.  
**DESDÉN**, voir **desdeñar**.  
**DESDENAR** ('dédaigner'), est issu du latin *dedignari* 'dédaigner, refuser', 'juger indigne', dérivé de *dignus* 'digne'.  
 Dérivés : **DESDÉN** 'dédain'.  
**DESDICHA**, voir **dicha**.  
**DESDOBLAR**, voir **dos**.  
**DESEAR**, voir **deseo**.  
**DESECHAR**, voir **echar**.  
**DESECHO**, voir **echar**.  
**DESEMBARAZAR**, voir **embarazar**.  
**DESEMBARCAR**, voir **barca**.  
**DESEMBOCADURA**, voir **boca**.  
**DESEMBOLSAR**, voir **bolsa**.  
**DESEMPATAR**, voir **empatar**.  
**DESEMPATE**, voir **empatar**.  
**DESEMPEÑAR**, voir **empeñar**.  
**DESEMPLEO**, voir **empleo**.  
**DESENCADENANTE**, voir **cadena**.

**DESENCADENAR**, voir **cadena**.  
**DESENFADAR**, voir **enfadar**.  
**DESENFADO**, voir **enfadar**.  
**DESENFRENAR**, voir **freno**.  
**DESENFRENO**, voir **freno**.  
**DESENGAÑAR**, voir **engañar**.  
**DESENGAÑO**, voir **engañar**.  
**DESENLACE**, voir **lazo**.  
**DESENSIBILIZAR**, voir **sentir**.  
**DESENTENDERSE**, voir **tender**.  
**DESENVOLTURA**, voir **volver**.  
**DESENVOLVER**, voir **volver**.  
**DESEO** ('désir'), est issu du latin vulgaire *desidium* 'désir (érotique)' dérivé du latin classique *desidia* 'paresse, indolence' et 'libertinage, volupté' : selon l'adage bien connu 'l'oisiveté est la mère de tous les vices'. **Desidia** existe d'ailleurs en espagnol avec le sens de 'nonchalance', 'mollesse'.  
 Dérivés : **DESEAR** 'désirer', du latin *desiderare*, composé avec *de* (préfixe privatif) et *sidus*, *-eris* 'astre' (voir **sideral**). *Desiderare* signifie donc littéralement 'cesser de contempler (l'astre)' d'où 'constater l'absence de', 'regretter, déplorer'. L'idée primitive et négative de 'regretter l'absence de' s'est effacée au profit de l'idée plus positive et dynamique de 'chercher à obtenir, désirer'.  
**DESEQUILBRAR**, voir **igual**.  
**DESEQUILIBRIO**, voir **igual**.  
**DESERTAR**, voir **desierto**.  
**DESERTIZACIÓN**, voir **desierto**.  
**DESERTOR**, voir **desierto**.  
**DESESPERACIÓN**, voir **esperar**.  
**DESESPERAR**, voir **esperar**.  
**DESESTIMAR**, voir **estimar**.  
**DEFACHATEZ**, voir **faz**.  
**DEFALCAR** ('détourner', 'escroquer'), est emprunté soit au latin médiéval *defalcare* 'déduire d'une somme', soit à l'italien *difalcare* 'diminuer'. Le latin *defalcare* provient sans doute de *de* et d'un verbe \**falcare* signifiant 'faucher'.  
 Dérivés : **DEFALCO** 'détournement (de fonds)', 'escroquerie'.  
**DEFALLECER**, voir **fallido**.  
**DEFASADO**, voir **fase**.  
**DEFASE**, voir **fase**.  
**DEFAVORABLE**, voir **favor**.  
**DEFAVORECER**, voir **favor**.  
**DEFIGURAR**, voir **figura**.  
**DEFILADERO**, voir **hilo**.  
**DEFILAR**, voir **hilo**.  
**DEFILE**, voir **hilo**.  
**DESGAIRE** ('nonchalance' ; 'geste de mépris'), d'abord attesté dans l'expression *mirar de desgaire* 'regarder avec mépris', provient probablement du catalan *a escaire* 'en biais, de travers', formé à partir de *caire* 'angle, coin, arête', issu du latin *quadrum* 'carré'.  
**DESGANA**, voir **gana**.  
**DESGAÑITARSE**, voir **gañir**.  
**DESGARRAR**, voir **garra**.  
**DESGARRO**, voir **garra**.  
**DESGASTAR**, voir **gastar**.  
**DESGASTE**, voir **gastar**.  
**DESGLOSAR**, voir **glosa**.  
**DESGLOSE**, voir **glosa**.  
**DESGRACIA**, voir **gracia**.  
**DESGRACIADO**, voir **gracia**.  
**DESGRAVACIÓN**, voir **grave**.

**DESGRAVAR**, voir **grave**.  
**DESGREÑADO**, voir **greña**.  
**DESHABILLÉ** ('deshabillé'), est emprunté au français *déshabillé*, participe passé substantivé au sens de 'vêtement féminin d'intérieur'. L'infinitif *déshabiller* est dérivé de *habiller* (d'abord écrit *abiller*), formé sur *bille*, le sens initial étant 'préparer une bille de bois' et, plus généralement, 'apprêter, préparer'. Le sens moderne et usuel de 'couvrir de vêtements' ainsi que la graphie avec **h-** sont dus au rapprochement avec *habit*.  
**DESHABITADO**, voir **haber**.  
**DESHACER**, voir **hacer**.  
**DESHIELO**, voir **hielo**.  
**DESHINCHAR**, voir **hinchar**.  
**DESHOJAR**, voir **hoja**.  
**DESHONESTO**, voir **honor**.  
**DESHONOR**, voir **honor**.  
**DESHONRA**, voir **honor**.  
**DESHORA**, voir **hora**.  
**DESIDIA**, voir **deseo**.  
**DESIERTO** ('désert' [adjectif et substantif]), est emprunté au latin *desertus* 'abandonné', 'inculte', participe passé adjectivé et substantivé du verbe *deserere* 'déserteur' (vocabulaire militaire) et, par extension, 'se séparer de'. *Deserere* est formé à partir de *serere* 'attacher en file', 'tresser, lier ensemble'.  
 Dérivés : **DESERTAR** 'déserteur'. **DESERTIZACIÓN** 'désertification'. **DESERTOR** 'déserteur', est emprunté au français *déserteur* qui a d'abord eu le sens général de 'celui qui abandonne' avant de se spécialiser dans le sens militaire.  
**DESIGNAR**, voir **seña**.  
**DESIGNIO**, voir **seña**.  
**DESIGUAL**, voir **igual**.  
**DESILUSIÓN**, voir **ilusión**.  
**DESINENCIA** ('désinence'), est un dérivé savant du latin *desinens*, participe présent de *desinere* qui signifie littéralement 'laisser là' d'où, au figuré, 'cesser', 'mettre un terme'. Ce mot a été formé par les grammairiens pour désigner l'élément variable (nominal ou verbal) qui marque la fin d'un mot : *rosa*, *rosam* ; *cantamus*, *cantatis*.  
**DESINFECTAR**, voir **infecto**.  
**DESISTIR**, voir **existir**.  
**DESLEAL**, voir **ley**.  
**DESLEÍR** ('délayer' et 'détremper'), d'abord attesté sous la forme *deleír* est issu du latin *delere* 'effacer', 'détruire'.  
**DESLENGUADO**, voir **lengua**.  
**DESLIGAR**, voir **ligar**.  
**DESLINDAR**, voir **límite**.  
**DESLIZ**, voir **deslizar**.  
**DESLIZAR(SE)** ('glisser' ; 'se faufiler' ; 'faire un faux pas' [au figuré]), est sans doute d'origine onomatopéique (d'après une racine *liz-* censée évoquer une glissade).  
 Dérivés : **DESLIZ** 'glissade' et, au figuré, 'faux pas', 'moment de faiblesse'.  
**DESLUMBRAR**, voir **lumbre**.  
**DESMADRAR**, voir **madre**.  
**DESMADRE**, voir **madre**.  
**DESMÁN** ('excès, abus'), est dérivé de l'ancien verbe *desmanarse* signifiant 's'écarter du troupeau' et 's'enfuir en désordre, se disperser' (vocabulaire militaire). *Desmanarse* dérive de *mano* au sens ancien

de 'groupe de personnes ou d'animaux' (**manada** 'troupeau, bande, meute'), du latin *manus* 'troupe'. Celui qui s'écarte du troupeau (**oveja descarriada** 'brebis égarée') est censé commettre des excès, des abus, c'est le sens acquis par **desmán**.

**DESMANDAR**, voir **mandar**.

**DESMANTELAR**, voir **manto**.

**DESMAQUILLAR**, voir **maquillar**.

**DESMAYAR(SE)** ('s'évanouir'), est emprunté à l'ancien français *esmaier* 'inquiéter, effrayer', issu du bas latin *exmagare* 'priver qqn de ses forces', formé avec *ex* (privatif) et \**magare* sans doute d'origine germanique (ancien haut allemand *magen* 'avoir le pouvoir, la force'). P. Guiraud rattache *exmagare* à *magus* 'sorcier, mage', le verbe aurait alors signifié 'faire sortir de soi en jetant un sort'. En français moderne, le représentant de l'ancienne forme *esmaier* est le déverbal 'émoi'.

Dérivés : **DESMAYO** 'évanouissement'.

**DESMEDIDO**, voir **medir**.

**DESMELÉNAR**, voir **melena**.

**DESMENTIR**, voir **mentir**.

**DESMESURA**, voir **medir**.

**DESMORONAMIENTO**, voir **desmoronar**.

**DESMORONAR** ('ébouler', 'abattre', 'miner'), provient de l'ancienne forme *desboronar* 'émietter' elle-même dérivée de *borona* 'pain de millet ou de maïs', 'miette', mot que l'on trouve dans le nord de l'Espagne et sans doute d'origine préromane.

Dérivés : **DESMORONAMIENTO** 'éboulement'.

**DESNATAR**, voir **nata**.

**DESNIVEL**, voir **nivel**.

**DESNUDAR** ('déshabiller'; 'dépouiller'), est emprunté au latin *denudare* 'mettre à nu', 'dénuder' et, au figuré, 'dévoiler, révéler', formé avec *de* et *nudare* 'déshabiller', issu lui-même de *nudus* 'nu'. En latin, le préfixe ou préverbe *de-* avait dans ce cas une valeur intensive puisque *nudare* signifiait déjà 'déshabiller'. Il a été remplacé par **des-** marque usuelle du privatif en espagnol.

Dérivés : **DESNUDEZ** 'nudité'. **DESNUDISMO** 'nudisme'.

**DESNUDO** 'nu' (adjectif et substantif, vocabulaire artistique : **un desnudo** 'un nu'). **Desnudo** est issu de l'ancienne forme *nudo* issue du latin *nudus* 'nu' par analogie avec **desnudar** où le préfixe privatif rendait mieux compte de l'idée négative d'ôter les vêtements. Par ailleurs \**nudo* 'nu' aurait été l'homonyme de **nudo** 'nœud'.

**DESNUDEZ**, voir **desnudar**.

**DESNUDISMO**, voir **desnudar**.

**DESNUDO**, voir **desnudar**.

**DESODORIZAR**, voir **oler**.

**DESOLACIÓN**, voir **desolar**.

**DESOLAR** ('désoler, ravager'), est emprunté au latin *desolare* ('dépeupler, ravager' et 'déserrer', 'abandonner', 'priver de'), formé avec *de* (préfixe intensif) et *solare* 'dépeupler' (littéralement 'laisser seul', du latin *solus* 'seul').

Dérivés : **DESOLACIÓN** 'désolation'.

**DESOLIDARIZARSE**, voir **suelto**.

**DESOLLAR** ('écorcher', 'dépouiller'), provient de l'ancienne forme *desfollar* elle-même issue du latin vulgaire d'Espagne *exfollare* 'enlever la peau', dérivé du latin *follis* 'soufflet de forge', 'bourse de cuir', 'viscères (gonflés)', c'est-à-dire l'estomac et les poumons, puis 'peau des animaux' (en latin vulgaire d'Espagne).

**DESORBITADO**, voir **orbe**.

**DESPABILADO**, voir **pabilo**.

**DESPABILAR** ('moucher' [une chandelle]; 'dégourdir'), est un dérivé de **pabilo** 'mèche' (d'une bougie) issu du latin vulgaire *papilus* (latin classique *papyrus*) 'papyrus', plante qui a servi à la fabrication du papier et à celle des mèches (voir **papel** et **papiro**). Le sens premier de **despabilar** est 'moucher une chandelle' c'est-à-dire **couper** le bout consumé de la mèche de façon à raviver la flamme d'où le sens second et figuré de 'dégourdir (qqn)'.

**DESPACIO**, voir **espacio**.

**DESPACHAR**, voir **empachar**.

**DESPACHO**, voir **empachar**.

**DESPANZURRAR**, voir **panza**.

**DESPARRAMAR** ('répandre', 'éparpiller'), est un mot-valise obtenu par croisement entre le verbe **derramar** ('renverser') et le verbe **esparcir** ('répandre') :

DE RRAMAR

E S P A R (c)(i)R

On doit l'invention du terme (mot-valise) à Lewis Carroll, l'auteur d'*Alice au pays des merveilles* : 'portmanteau word', en espagnol **palabra sandwich**. Un mot-valise est obtenu par le procédé de la composition qui consiste à « amalgamer deux mots sur la base d'une homophonie partielle, de sorte que chacun conserve de sa physionomie lexicale de quoi être reconnu. » (B. Dupriez, *Gradus. Les procédés littéraires*, collection 10/18, p. 303). Autrement dit, on parle de mot-valise (ou de mot-tiroir, mot télescopé ou mot-gigogne) lorsque les unités combinées ont, au moins, un segment en commun.

**DESPAVORIDO**, voir **pavor**.

**DESPECTIVO**, voir **despecho**.

**DESPECHO** ('dépité'), est issu du latin *despectus* 'action de regarder de haut en bas' d'où 'mépris' et 'paroles méprisantes'. *Despectus* est le participe passé substantivé de *despicere* 'mépriser', formé avec *de* (signifiant ici 'depuis le haut') et *specere* (ou *spicere*) 'regarder' (voir **espectáculo**).

Dérivés : **DESPECTIVO** 'méprisant', 'péjoratif' (dérivé savant car traitement savant du groupe **kt** qui donne normalement **yod + t** puis **ch**).

**DESPEDAZAR**, voir **pedazo**.

**DESPEDIDA**, voir **despedir**.

**DESPEDIR(SE)** ('congédier'; 'prendre congé'), provient de l'ancienne forme *espedirse* ('demander la permission de s'en aller'), issue du latin *expetere* 'désirer vivement, convoiter', dérivé de *petere* 'chercher à obtenir qqch'. De pronominal (**despedirse** 'prendre congé') le verbe est devenu **transitif** dans le sens de 'congédier' et 'licencier' : **despedir a una persona**. Le départ **volontaire** est devenu **involontaire**. La préfixation négative en **des-** marque clairement un désaccord avec la personne que l'on renvoie et dont on rejette les demandes (*petere* 'chercher à obtenir').

Dérivés : **DESPEDIDA** 'adieu', 'renvoi, congé'.

**DESPIDO** 'licenciement' (**despido impropedente** 'licenciement abusif').

**DESPEGUE**, voir **pegar**.

**DESPEJAR** ('débarrasser, dégager, débayer'), est emprunté au portugais *despejar* 'vider, débarrasser', dérivé de *pejar* 'encombrer, obstruer', lui-même issu de *peia* 'entrave, lien que l'on met aux pattes de certains animaux' (du latin vulgaire *pedea*, dérivé de *pes, pedis* 'pied').

Dérivés : **DESPEJADO** 'vaste, spacieux', 'dégagé' (**frente despejada** 'front dégagé').

**DESPELOTARSE**, voir **pelota**.

**DESPENALIZACIÓN**, voir **peña**.

**DESPENSA**, voir **despendio**.

**DESPEÑADERO**, voir **peña**.

**DESPEÑAR**, voir **peña**.

**DESPERDICAR**, voir **perder**.

**DESPERDICIO**, voir **perder**.

**DESPERDIGAR**, voir **perdiz**.

**DESPEREZARSE**, voir **pereza**.

**DESPERTADOR**, voir **despierto**.

**DESPERTAR**, voir **despierto**.

**DESPIADADO**, voir **pío**.

**DESPIDO**, voir **despedir**.

**DESPIERTO** ('éveillé' et 'réveillé'), est issu du latin vulgaire *expertus* ('éveillé'), contraction de *expergitus* participe de *expergere* 'éveiller, réveiller'.

Dérivés : **DESPERTADOR** 'réveille-matin'. **DESPERTAR** 'réveiller'.

**DESPILFARRAR** ('gaspiller'), est d'abord attesté à travers la forme *despilfarrado* 'en haillons', dérivée de \**pilfa* 'haillon, loque', variante régionale de *felpa* 'peluche', d'origine incertaine mais sans doute apparentée au français 'fripe'. On est passé de l'idée d'abîmer un vêtement à celle de gaspiller en général.

Dérivés : **DESPILFARRO** 'gaspillage'.

**DESPILFARRO**, voir **despilfarrar**.

**DESPITAR**, voir **pisto**.

**DESPISTE**, voir **pisto**.

**DESPLAZAR**, voir **plaza**.

**DESPLGAR**, voir **plegar**.

**DESPLIEGUE**, voir **plomo**.

**DESPLOMAR**, voir **plomo**.

**DESPOBLACIÓN**, voir **pueblo**.

**DESPOJAR** ('dépouiller'), est issu du latin *despoliare* 'piller, spolier', 'priver de ses vêtements', formé avec *de* (à valeur intensive) et *spoliare* 'dépouiller (d'un vêtement)'. *Spoliare* est lui-même dérivé de *spolium* 'dépouille d'un animal' et 'butin'.

Dérivés : **DESPOJO(S)** 'dépouille', 'restes', 'butin'. **EXPOLIAR** 'spolier', emprunté au latin *exspoliare* de même sens.

**DESPOSADO**, voir **esposo**.

**DESPOSAR**, voir **esposo**.

**DESPOSORIO**, voir **esposo**.

**DESPOTA** ('despote'), est emprunté au grec *despotês* ('maître de la maison, chef de la famille'), formé à partir de *dem-s-potês*, vieux mot indoeuropéen où l'on retrouve la racine *dem-* 'maison' (*domus* en latin) et *poti-* 'chef d'un groupe social' (celui qui a le pouvoir).

Dérivés : **DESPOTISMO** 'despotisme' (**despotismo ilustrado** 'despotisme éclairé').

**DESPRECIAR**, voir **precio**.

**DESPRECIO**, voir **precio**.

**DESPRENDER**, voir **prender**.

**DESPRESURIZACIÓN**, voir **presión**.

**DESPREVENIDO**, voir **venir**.

**DESPROVISTO**, voir **ver**.

**DESPUÉS**, voir **pues**.

**DESQUICIAR**, voir **quicio**.

**DESQUITAR**, voir **quitar**.

**DESQUITE**, voir **quitar**.

**DESREGULACIÓN**, voir **regla**.

**DESTACAR**, voir **atacar**.

**DESTAJO**, voir **tajar**.

**DESTAPAR(SE)**, voir **tapa**.

**DESTAPE**, voir **tapa**.

**DESTARTALADO** ('disproportionné, mal conçu'; 'disloqué'), est d'origine incertaine, peut-être issu de l'arabe *istatâl* 's'étendre, s'allonger'.

**DESTELLAR**, voir **destello**.

**DESTELLO** ('scintillement', 'éclair', 'éclat', 'lueur'), provient du verbe *destellar* au sens ancien de 'goutter', 'tomber goutte à goutte' (sens moderne 'briller, étinceler'). **Destellar** est issu du latin *destillare* 'goutter' lui-même dérivé de *stilla* 'goutte'. On est passé du sens ancien de 'goutter' à celui de 'briller, étinceler' car les gouttes d'eau frappées par la lumière envoient des éclats.

Dérivés : **DESTILAR** 'distiller' et 'couler goutte à goutte', 'suinter' est le dérivé savant du latin *destillare*.

**DESTEMPLADO**, voir **templar**.

**DESTERNILLARSE**, voir **tierno**.

**DESTERRAR**, voir **tierra**.

**DESTETAR**, voir **teta**.

**DESTETE**, voir **teta**.

**DESTILAR**, voir **destello**.

**DESTINAR** ('destiner à'; 'envoyer', 'affecter'), est emprunté au latin *destinare* 'fixer', 'attacher', 'assujettir' et, au figuré, 'décider', 'affecter à', 'fixer son dévouement sur'. Ce verbe est formé avec *de* et *stanare* forme correspondant, lorsqu'elle est en composition, à *stare* 'être (debout, immobile)'.  
Dérivés : **DESTINO** 'destin' 'sort' c'est-à-dire 'chose décidée (qui échappe à l'homme et qui l'assujettit)'. L'autre sens de **destino** est 'affectation (militaire)', 'emploi', 'poste'.

**DESTITUIR**, voir **constituir**.

**DESTORNILLADOR**, voir **torno**.

**DESTORNILLAR**, voir **torno**.

**DESTREZA**, voir **diestro**.

**DESTRIPAR**, voir **tripa**.

**DESTROZAR**, voir **trozo**.

**DESTRUIR**, voir **construir**.

**DESUSADO**, voir **uso**.

**DESVALIJAR**, voir **valija**.

**DESVALORAR**, voir **valer**.

**DESVALORIZAR**, voir **valer**.

**DESVÁN** ('grenier'), est issu de l'ancien verbe *desvanar* 'vider' dérivé de *vano*, du latin *vanus* 'vide', 'inutile' d'où le sens de 'lieu vide entre le toit et le dernier étage'. En français, 'grenier' désigne le même endroit mais en référence au temps où l'on y conservait le grain.

**DESVANECER**, voir **vano**.

**DESVARÍO**, voir **vario**.

**DESVELAR**, voir **velar**.

**DESVENTAJA**, voir **ventaja**.

**DESVENTURA**, voir **venir**.

**DESVERGONZARSE**, voir **vergüenza**.

**DESVIACIÓN**, voir **vía**.

**DESVIAR**, voir **vía**.

**DESVIRGAR**, voir **virgen**.

**DESVIVIRSE**, voir **vivo**.

**DETALLE**, voir **tajar**.

**DETALLE**, voir **tajar**.

**DETECCIÓN** ('détection', 'dépistage'), est emprunté à l'anglais *detection* dérivé du verbe *to detect* 'détecter'. *To detect* est issu lui-même du latin *detectus* formé à partir du participe passé de *detegere* 'découvrir'. *Detegere* est composé avec *de* (privatif) et *tegere*

'couvrir', 'cacher'. Son dérivé, *tectum*, a donné 'toit', **techo** en espagnol (voir ce mot).

Dérivés : **DETECTAR** 'détecter', emprunté à la même époque que **detección** à l'anglais *to detect*. **DETECTIVE** 'détective', est emprunté à l'anglais *detective* de même sens, substantivation de l'adjectif *detective* 'qui détecte', dérivé de *to detect*.

**DETECTAR**, voir **detección**.

**DETECTIVE**, voir **detección**.

**DETECCIÓN**, voir **tener**.

**DETENER**, voir **tener**.

**DETENTAR**, voir **tener**.

**DETERGENTE**, voir **terso**.

**DETERIORAR** ('abîmer', 'détériorer'), est emprunté au bas latin *deteriorare* 'abîmer', 'gâter', dérivé de *deterior* 'pire, inférieur', comparatif de l'adjectif *deter* 'mauvais' (inusité en latin).

Dérivés : **DETERIORO** 'détérioration'.

**DETERIORO**, voir **deteriorar**.

**DETERMINAR**, voir **término**.

**DETESTAR**, voir **testigo**.

**DETONAR**, voir **tronar**.

**DETRÁS**, voir **tras**.

**DETRIMENTO** ('détriment'), est emprunté au latin *detrimentum* 'action d'enlever en frottant', 'usure (faite par une lime)' et, au figuré, 'perte', 'dommage', 'défaite'. *Detrimentum* provient du supin de *deterere* 'user par le frottement' et 'affaiblir', formé avec *de* (privatif) et *terere* 'frotter'.

Dérivés : **DETRITO** ou **DETRITUS** 'détritus' est emprunté au latin *detritus* 'usé', 'broyé', participe passé de *deterere* 'user'.

**DETRITO / DETRITUS**, voir **detrimento**.

**DEUDA**, voir **deber**.

**DEUDO**, voir **deber**.

**DEVALUACIÓN**, voir **valer**.

**DEVANAR** ('dévider' ; 'bobiner', 'enrouler'), est issu du latin vulgaire *\*depanare* de même sens, dérivé de *panus* 'fil du tisserand'. **Devanarse los sesos** 'se creuser les méninges'.

**DEVANEAR**, voir **vano**.

**DEVASTAR**, voir **gastar**.

**DEVENGAR**, voir **vengar**.

**DEVENIR**, voir **venir**.

**DEVOLUCIÓN**, voir **volver**.

**DEVOLVER**, voir **volver**.

**DEVORAR**, voir **voraz**.

**DEVOTO**, voir **voto**.

**DIA-**, est un préfixe d'origine grecque qui signifiait 'en divisant' et 'en traversant', 'à travers'. On se reportera en particulier à **diabetes**, **diablo**, **diacronía**, **diafragma**, **diámetro**, **diarrea** et **diapositiva**.

**DÍA** ('jour'), est issu du latin vulgaire *dia*, par changement de déclinaison, le latin classique étant *dies*. **El día D** 'le jour J'.

Dérivés : **DIARIO** (adjectif) 'journalier, quotidien' et substantif : 'un journal, un quotidien' (**el diario hablado** 'le journal parlé'). **DIURNO** 'diurne', du latin *diurnus* 'de jour'.

**DIABETES** ('diabète'), est emprunté au bas latin *diabetes*, lui-même pris au grec *diabêtês* qui signifie 'qui traverse' mais aussi 'compas', 'fil à plomb' et 'siphon' avant de s'appliquer tardivement à la maladie. Ce mot est dérivé de *diabainein* 'passer à travers' (*dia-* 'à travers' et *bainein* 'marcher'). La maladie tire son nom des abondantes émissions d'urine chargées de glucose qui la caractérisent, à

partir notamment de l'acception 'siphon' en grec : transfert d'un liquide d'un point haut vers un point bas.

Dérivés : **DIABÉTICO** 'diabétique'.

**DIABLO** ('diable'), est emprunté au latin chrétien *diabolus* 'démon', lui-même pris au grec *diabolos* de même sens. Ce mot était un adjectif signifiant littéralement en grec 'qui désunit', 'qui inspire la haine ou l'envie', puis substantivé au sens de 'calomniateur'. Ce mot est dérivé du verbe *diaballein* 'jeter entre, insérer' puis 'jeter de côté et d'autre' et, au figuré, 'désunir, séparer', 'calomnier', 'tromper'. *Diaballein* est formé avec *dia* ('en divisant') et *ballein* 'jeter'.

Dérivés : **DIABÓLICO** 'diabolique'. ; **DIANTRE !** 'diantre !' n'est pas un dérivé à proprement parler mais une déformation à caractère euphémistique : on évite de nommer directement le démon. De même lorsque l'on jure en employant le mot 'Dieu', cela donne **por Dios** → **pardiez** ('par Dieu' → 'pardi'). **DIÁBOLO** ou **DIÁVOLO** 'diabolo' est un jeu apparenté à **diablo** car il faut une adresse diabolique pour rattraper la bobine avec une simple ficelle. Ce mot a été formé d'après l'italien *diavolo*. En revanche le 'diabolo menthe' du français est beaucoup plus difficile à justifier...

**DIABÓLICO**, voir **diablo**.

**DIÁBOLO**, voir **diablo**.

**DIÁVOLO**, voir **diablo**.

**DIACRONÍA** ('diachronie'), est un terme de linguistique formé à partir du préfixe *dia-* d'origine grecque et signifiant 'à travers' et de *chronos* 'temps'. Le sens originel de *dia* est 'en divisant' et 'en traversant'. La 'diachronie' étudie en effet les systèmes linguistiques à travers le temps et explique comment on passe d'un état de langue à un autre. Elle s'oppose à 'synchronie' (**sincronía**) qui étudie un état de langue pour lui-même, sans faire référence à des états antérieurs ou postérieurs.

**DIAPHRAGMA** ('diaphragme'), est emprunté au latin tardif *diaphragma*, lui-même pris au grec *diaphragma*, -atos 'séparation, cloison', mot spécialisé en médecine pour désigner le muscle qui sépare la poitrine de l'abdomen. Ce mot a été dérivé du verbe *diaphrattein* 'séparer', formé avec *dia* 'en divisant' et *phrattein* 'fermer, enclorre'.

**DIAGNOSTICAR**, voir **diagnóstico**.

**DIAGNÓSTICO** ('diagnostic'), est emprunté au grec *diagnôstikôs* 'capable de discerner', dérivé du verbe *diagignôskein* 'discerner, reconnaître'. Ce mot s'est spécialisé en médecine.

Dérivés : **DIAGNOSTICAR** 'diagnostiquer'.

**DIAGONAL** ('diagonale'), est emprunté au latin *diagonalis* lui-même pris au grec *diagonios* formé avec *dia-* 'en traversant' et *gônia* 'angle'. La diagonale désigne donc la droite qui traverse une figure géométrique, qui va d'un angle à l'autre.

**DIAGRAMA**, voir **gráfica**.

**DIALECTAL**, voir **dialecto**.

**DIALÉCTICO**, voir **diálogo**.

**DIALECTO** ('dialecte'), est emprunté au latin impérial *dialectus* 'langage particulier d'un pays', lui-même pris au grec *dialektos* ('discussion, conversation' et 'langage propre à un pays'), dérivé de *dialegein* 'discuter' (voir **diálogo**).

Dérivés : **DIALECTAL** 'dialectal'. **DIALECTOLOGÍA** 'dialectologie'.

**DIALOGAR**, voir **diálogo**.

**DIÁLOGO** ('dialogue'), est emprunté au latin *dialogus* 'entretien philosophique', lui-même pris au grec *dialogos* 'conversation entre deux ou plusieurs personnes', dérivé du verbe *dalegein* 'parler, discourir', formé avec *dia-* ('à travers', 'en traversant') et *legein* 'dire' (*logos* 'la parole'). *Dialegein* signifie donc littéralement : 'parler à travers (*dia*) qqch' c'est-à-dire 'avec des interlocuteurs'.

Dérivés : **DIALÉCTICA** 'dialectique', est emprunté au latin *dialectica* 'art de raisonner avec méthode', lui-même emprunté au grec *dialektikê* (*teknê*) c'est-à-dire '(technique, art) qui concerne la discussion'.  
**DIALOGAR** 'dialoguer'.

**DIAMANTE** ('diamant'), est emprunté au latin tardif *diamas*, *diamantis* qui est sans doute l'altération de *adamias* 'le fer le plus pur, acier' et 'diamant', lui-même issu du grec *adamias*, *adamantos* 'métal dur', 'diamant'. Les variantes du grec *adamias* sont *adimas* (qui a donné 'aimant' en français et **imán** en espagnol) et *diamas* (d'après *diaphanês* 'transparent').

**DIÁMETRO**, voir **metro**.

**DIANTRE**, voir **diablo**.

**DIPOSITIVA**, voir **poner**.

**DIARIO**, voir **día**.

**DIARREA** ('diarrhée'), est emprunté au bas latin *diarrrhaea* 'flux du ventre', lui-même emprunté au grec *diarria*, dérivé de *diarrein* 'couler de tous les côtés', 'couler à travers', 'suinter', 'se répandre'. Ce verbe est formé avec *dia* 'en traversant' et *rhein* 's'écouler'.

**DIATRIBA** ('diatribe'), est emprunté au latin tardif *diatriba* 'discussion' puis 'école', 'secte', lui-même pris au grec *diatribê* 'exercice ou discussion d'école'. De l'idée de 'discussion d'école' plus ou moins âpre on est passé au sens voisin de 'critique violente' faite le plus souvent sur un ton injurieux.

**DIBUJAR** ('dessiner'), est d'origine incertaine, peut-être de l'ancien français *deboissier* 'sculpter sur bois', dérivé de *bois*.

Dérivés : **DIBUJO** 'dessin'.

**DIBUJO**, voir **dibujar**.

**DICIONARIO**, voir **decir**.

**DICIEMBRE**, voir **diez**.

**DICOTOMÍA** ('dichotomie'), est emprunté au grec *dikhotomia* 'division en deux parties égales', formé de l'élément *dikho/a-* 'en deux', dérivé à son tour de *dis* 'deux fois' et de *-tomia* 'division, section' (voir **anatomía** qui signifie littéralement 'division, coupure de bas en haut' et **lobotomía**, action d'enlever un lobe du cerveau).

**DICTADO**, voir **dictar**.

**DICTADOR**, voir **dictar**.

**DICTAMEN**, voir **dictar**.

**DICTAR** ('dicter' et 'édicter'), est emprunté au latin *dictare*, fréquentatif de *dicere* c'est-à-dire 'dire en répétant', 'faire écrire', 'ordonner, prescrire'.

Dérivés : **DICTADO** 'dictée', participe passé substantivé de **dictar**. **DICTADOR** 'dictateur', du latin *dictator* c'est-à-dire le magistrat qui avait tous les pouvoirs dans certaines circonstances graves. **DICTADURA** 'dictature'. **DICTAMEN** 'opinion, avis', 'rapport' (**dictamen pericial** 'rapport d'expertise').

**DICHA** ('bonheur', 'chance'), est issu du latin *dicta* 'les choses dites', neutre pluriel de *dictum* 'parole, mot', perçu ensuite comme un fémminin singulier en espagnol. Ce mot a d'abord signifié 'destinée, sort' et

était confondu avec **hado** 'destin', issu du latin *fatum* participe passé du verbe *fari* 'dire, parler'. On croyait en effet qu'au moment de la naissance d'un enfant, les dieux ou les Parques prononçaient certaines paroles qui conditionnaient sa destinée. Puis le mot **dicha** s'est infléchi vers l'idée positive de 'destinée (heureuse)' d'où le sens de 'bonheur' et 'chance'.

Dérivés : **DESDICHA** 'malheur'. **DICHOSO** 'heureux'.

**DIDÁCTICO(A)** ('didactique' [adjectif]), est emprunté au grec tardif *didaktikos* 'propre à instruire', dérivé de *didaskein* 'enseigner' dont l'origine n'est pas bien établie (peut-être apparenté au latin *docere* 'enseigner').

Dérivés : **AUTODIDACTO** 'autodidacte'. **DIDÁCTICA** (substantivation au féminin) : la 'didactique' désigne aujourd'hui l'ensemble des techniques d'enseignement, l'art d'enseigner ('la didactique des langues').

**DIENTE** ('dent'), est emprunté au latin *dens*, *dentis* 'dent' (de l'homme ou de l'animal) et, par métaphore (analogie de forme), 'dent (du peigne, de la scie etc.)'.

Dérivés : **DENTADURA** 'denture'. **DENTAL** 'dentaire' (**prótesis dental** 'prothèse dentaire'). **DENTELLADA** 'coup de dent'. **DENTICIÓN** 'dentition' (**primera dentición** 'dents de lait'). **DENTÍFRICO, A** 'dentifrice' (**pasta dentífrica** 'un dentifrice'), formé à partir du latin *fricare* 'frotter'.

**DIESEL** ('diesel'), nom commun formé à partir du nom de l'inventeur de ce type de moteur, l'ingénieur allemand Rudolph Diesel (1858-1913).

**DIESTRO** ('droit' et 'adroit, habile'), est issu du latin *dexter*, *dextra*, *dextrum* 'droit' (qui est à droite) et 'habile, adroit'. Depuis longtemps les notions de droite et de gauche sont respectivement connotées de manière positive et négative. Dans la langue des augures *dexter* désignait un présage arrivant du côté droit et donc favorable alors que le côté gauche (*sinister* > 'sinistre' / **siniestro** en espagnol) était associé à un sort malheureux. Cette croyance se vérifie dans le *Cantar de Mio Cid* : 'Allí piensan de aguijar, allí sueltan las riendas / a la exida de Bivar ovieron la corneja diestra / e entrando a Burgos oviéronla siniestra.' L'oiseau de mauvais augure (**corneja siniestra**) indique que le Cid, qui vient d'être banni, sera mal reçu à Burgos (voir **siniestro**).

Dérivés : **DESTREZA** 'adresse'.

**DIETA (1)** ('diète' et 'régime'; 'indemnités'), est emprunté au bas latin *diaeta* 'régime, abstinence alimentaire' et 'pièce, logis', lui-même emprunté au grec *diata* signifiant au sens large 'manière de vivre', 'régime de vie', dérivé du verbe *diatasthai* 'suivre un régime' et 'vivre de telle ou telle manière'. Espagnol moderne **dieta adelgazante** 'régime amaigrissant' et **dieta baja en calorías** 'régime basses calories'. **Dieta** a aussi le sens d'« indemnité (de déplacement) » versée à un employé, à un fonctionnaire ou à un parlementaire afin qu'il puisse se nourrir (idée de régime alimentaire) chaque jour, par influence probable du mot **día** 'jour'. Il existe d'ailleurs la formule **dieta per diem** 'indemnité de séjour'.

**DIETA (2)** ('diète', [assemblée politique dans certains pays d'Europe, Allemagne, Suède, Pologne]), est emprunté au latin médiéval *dieta* 'journée de travail' dérivé de *dies* 'jour' afin de traduire l'allemand 'Tag' qui signifie à la fois 'jour' et 'session' (dans 'Reichstag', assemblée législative allemande, et 'Landstag' assemblée législative dans la plupart des

états germaniques). Corominas pense que **dieta** dans ce sens est apparenté à **dieta (1)** — c'est-à-dire issu du latin *diaeta* — dans la mesure où ce mot signifiait aussi 'pièce où l'on vit, logis' : il aurait donc pu servir à désigner l'édifice abritant les assemblées délibérantes des pays du centre de l'Europe.

**DIEZ** (dix'), est issu du latin *decem* de même sens.

Dérivés : **DÉCADA** 'décade' (période de dix jours mais aussi période de dix ans). **DECENA** 'dizaine'. **DECENIO** 'décennie' (période de dix ans). **DÉCIMO** 'dixième' (latin *decimus*). **DICIEMBRE** 'décembre', du latin *december (mensis)*, c'est-à-dire le dixième mois du calendrier romain qui débutait en mars. **DIEZMAR** 'décimer' est issu du latin *decimare* 'punir de mort une personne sur dix désignée par le sort', dérivé de *decimus*.

**DIEZMAR**, voir **diez**.

**DIFAMAR**, voir **fama**.

**DIFERENCIA**, voir **diferir**.

**DIFERENTE**, voir **diferir**.

**DIFERIR** ('différer'), est emprunté au latin *differe* 'remettre à plus tard', formé avec *dis-* (préfixe privatif indiquant la direction opposée, la séparation) et *ferre* 'porter'. *Differe* signifie donc concrètement 'dispenser, disséminer' puis, au figuré, 'être tiraillé, tourmenté', 'renvoyer à plus tard' et enfin 'être différent'.

Dérivés : **DIFERENCIA** 'différence'. **DIFERENTE** 'différent'. **DILACIÓN** 'retard', 'délai', du latin *dilatatio* dérivé de *dilatus*, participe passé de *differe*. **INDIFERENCIA** 'indifférence'.

**DIFÍCIL**, voir **hacer**.

**DIFICULTAD**, voir **hacer**.

**DIFUNDIR**, voir **fundir**.

**DIFUNTO** ('défunt, disparu, feu'), est emprunté au latin *defunctus (de vita)* c'est-à-dire littéralement 'qui s'est acquitté (de la vie)', 'mort'. *Defunctus* est le participe passé de *defungi* ('s'acquitter complètement'), formé avec *de-* (ici préfixe ou préverbe *intensif* indiquant l'achèvement) et *fungi*, verbe déponent signifiant 'accomplir', 's'acquitter de'. En français, l'adjectif 'feu(e)' dans 'feu la reine' (**la difunta reina**) est issu du latin vulgaire *fatutus* 'qui a accompli sa destinée' dérivé du latin classique *fatum* 'destin' (espagnol **hado**).

Dérivés : **DEFUNCIÓN** 'décès'.

**DIFUSO**, voir **fundir**.

**DIGERIR** ('digérer'), est emprunté au latin *digerere*, littéralement 'porter de différents côtés' d'où les sens de 'diviser, séparer' et de 'répartir'. Ce verbe est formé avec *dis-* (idée de séparation) et *gerere* 'porter'. Le mot s'est ensuite spécialisé dans le vocabulaire médical avec l'idée de répartition des aliments dans l'organisme.

Dérivés : **DIGESTIÓN** 'digestion'. **INDIGESTO** 'indigeste'.

**DIGESTIÓN**, voir **digerir**.

**DIGITAL**, voir **dedo**.

**DÍGITO**, voir **dedo**.

**DIGNARSE**, voir **digno**.

**DIGNO** ('digne'), est emprunté au latin *dignus* 'qui convient à', 'qui mérite qqch', 'méritant'. *Dignus* est issu de la forme impersonnelle *decet* 'il convient'.

Dérivés : **DIGNARSE** 'daigner', du latin *dignari* 'juger digne'. **INDIGNO** 'indigne'.

**DIGRESIÓN** ('digression'), est emprunté au latin *digressio* 'action de s'éloigner' (en particulier de son sujet). Ce mot est dérivé du supin (*digressum*) du

verbe *digredi* 's'éloigner du sujet', formé avec *dis-* (idée d'éloignement, de séparation) et *gredi* 'marcher, avancer'.

**DILACIÓN**, voir **diferir**.

**DILAPIDAR**, voir **lápida**.

**DILATAR**, voir **lato**.

**DILEMA**, voir **lema**.

**DILIGENCIA**, voir **diligente**.

**DILIGENTE** ('diligent'), est emprunté au latin *diligens* ('attentif', 'scrupuleux', 'empressé'), participe présent adjectivé de *diligere* 'aimer, estimer (après choix et réflexion)'. *Diligere* est formé avec *dis-* (idée de séparation, d'éloignement) et *legere* 'recueillir, ramasser' et, au figuré, 'recueillir (par les oreilles ou par les yeux)', d'où 'passer en revue', et 'lire'. *Dis* + *legere* signifiait donc littéralement 'prendre d'un côté et de l'autre' d'où 'choisir' et 'aimer, estimer (après choix et réflexion)'.

Dérivés : **DILIGENCIA** 'diligence, activité', 'démarches'. **PREDILECTO** 'préféré, favori' est dérivé de *dilecto* 'aimé, très cher', du latin *dilectus* 'chéri, aimé', participe du verbe *diligere*.

**DILUIR** ('diluer, délayer'), est emprunté au latin *diluere* 'détremper', 'délayer', 'dissoudre' et, au figuré, 'diminuer', 'dissiper', formé avec *dis-* (préfixe négatif) et *luere* 'laver, baigner' c'est-à-dire 'laver au point de faire disparaître (un corps)'.

Dérivés : **ALUVIÓN** 'alluvion' et 'crue, inondation', du latin *alluvio* ou *adluvio* de même sens, dérivé de *alluere* ou *adluere* 'venir mouiller, baigner'.

**DILUVIO**, voir **diluir**.

**DIMENSIÓN**, voir **medir**.

**DIMINUTIVO**, voir **mengua**.

**DIMINUTO**, voir **mengua**.

**DIMISIÓN**, voir **meter**.

**DIMITIR**, voir **meter**.

**DINÁMICO** ('dynamique'), est emprunté au grec *dynamikos* 'puissant, efficace', dérivé de *dynamis* 'force'.

Dérivés : **DINÁMICA** (substantif) : '(une) dynamique'.

**DINAMISMO** 'dynamisme'. **DINAMITA** 'dynamite' a été emprunté à l'anglais *dynamite*, mot créé par le chimiste anglais A.B. Nobel en 1867 d'après le grec *dynamis*. **DINAMO** 'dynamo', abréviation de 'machine dynamo-électrique' (produisant de la **force** électrique). **DINASTÍA** 'dynastie', du grec *dynasteia* 'puissance, domination, pouvoir (plus ou moins arbitraire)', dérivé de *dynastés* 'celui qui a le pouvoir d'agir', 'prince, roi' (du verbe *dynasthai* 'avoir la force de, être capable de').

**DINAMITA**, voir **dinámico**.

**DINAMO**, voir **dinámico**.

**DINASTÍA**, voir **dinámico**.

**DINERAL**, voir **dinero**.

**DINERO** ('argent'), est issu du latin *denarius* littéralement 'qui contient le nombre dix' et 'denier' (pièce de monnaie en argent qui valait dix as, l'as étant l'unité pour la monnaie, les poids, les mesures). *Denarius* est un dérivé de *deni* 'chacun dix' (distributif), lui-même dérivé de *decem* 'dix'.

Dérivés : **ADINERADO** 'riche'. **DINERAL** (familier) 'fortune', 'grosse somme'.

**DINOSAURIO** ('dinosaur'), est issu du latin scientifique *dinosaurius* ('reptile terrible'), mot créé en 1840 par le paléontologue anglais R. Owen et formé avec le grec *deinos* 'qui inspire la crainte' et *sauros* 'lézard, saurien'.

**DIOS** ('dieu'), est issu du nominatif latin *deus*. **Dios** fait partie des très rares mots de l'espagnol dont la forme vient directement du nominatif (cas sujet). Cela se conçoit facilement puisque Dieu est le Sujet par excellence, le Créateur. Le latin *deus* est construit d'après une racine indoeuropéenne *dei-* qui signifie 'briller' (voir aussi *dies* 'le jour'). Cette notion de lumière se retrouve en grec dans l'adjectif *dios* 'brillant'.

Dérivés : **ADIÓS** est l'abréviation de la formule de recommandation et de protection *a Dios seas*. **ADIVINAR** 'deviner' (qui suppose un don divin). De la même manière, 'devin' (**adivino** en espagnol) provient de la substantivation de l'adjectif *divinus* ('divin'). **ADIVINANZA** 'devinette'. **DEIDAD** 'divinité'. **DEIFICAR** 'déifier' et 'diviniser'. **DIVO** (du latin *divus* 'dieu' et 'divin') s'applique à un 'chanteur d'opéra' et à une 'vedette de la chanson'. Au féminin, **diva** (littéralement 'déesse' ou 'divine') se dit d'une grande cantatrice mais aussi d'une 'vedette de cinéma' : **una pornodiva** 'une star du porno'. **PORDIOSERO** 'mendiant' c'est-à-dire celui qui implore les passants en disant **por Dios** 'au nom de Dieu'.

**DIPLOMA** ('diplôme'), est emprunté au latin impérial *diploma* 'pièce officielle authentique', 'sauf-conduit' et 'brevet', lui-même pris au grec *diploma*, -*atos* 'objet double' d'où le sens de 'tablette' ou 'papier plié en deux'. Dérivé de *diploun* 'répéter, doubler', lui-même dérivé de *diplús* 'double'.

Dérivés : **DIPLOMÁTICO** 'diplomatique', apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle. Ce mot est emprunté au latin scientifique *diplomaticus* dérivé de *diploma* dans le sens de 'charte', 'pièce officielle'. Ce mot a donc désigné à l'origine l'étude des documents officiels puis il s'est spécialisé avec le sens de 'relatif aux documents qui règlent les rapports internationaux' avant de désigner plus largement 'ce qui concerne les relations internationales'. **DIPLOMACIA** 'diplomatie' (début du XIX<sup>e</sup> siècle).

**DIPLOMACIA**, voir **diploma**.

**DIPLOMÁTICO**, voir **diploma**.

**DIPTONGO** ('diphthongue'), est emprunté au latin tardif *diphthongus*, lui-même pris au grec *diphthongos* 'son double', formé avec *di-* (c'est-à-dire *duo* 'deux') et *phthongos* 'bruit, son'. La diphthongue est un groupe vocalique formé de deux voyelles mais prononcé d'une seule émission de voix (l'un des deux éléments étant prépondérant). Exemple **aire**. La diphthongaison s'oppose à la monophthongaison (deux voyelles fusionnent) : *audire* > **au**(d)ir(e) > **gr**.

Dérivés : **DIPTONGACIÓN** 'diphthongaison'. **TRIPTONGO** 'triphthongue' (exemple **buey** ou **averiguáis**, c'est-à-dire une semi-consonne + une voyelle + une semi-voyelle).

**DIPUTACIÓN**, voir **diputado**.

**DIPUTADO** ('député'), est le participe passé du verbe *diputar* 'déléguer, mandater' issu du bas latin *deputare* 'évaluer, estimer' et 'assigner à', 'destiner à'. En latin classique *diputare* signifiait 'tailler, élaguer (les arbres)'. Voir à ce sujet **apodar**. En espagnol moderne, on remarquera que **diputado** est construit avec la préposition **por** dans les expressions du type **diputado por Valencia** 'député de Valence'. En fait **diputado** — qui est un substantif — fonctionne encore un peu comme le participe passé du verbe *diputar* avec le sens de 'envoyé, délégué par la ville de Valence' (pour la représenter aux Cortes).

Dérivés : **DIPUTACIÓN** 'députation' et équivalent de notre 'conseil général' dans **diputación provincial**.

**DIQUE** ('digue', 'bassin de radoub', 'dock'), est emprunté au néerlandais *dijk* de même sens.

**DIRECCIÓN**, voir **dirigir**.

**DIRECTIVO**, voir **dirigir**.

**DIRECTO**, voir **derecho**.

**DIRIGIR** ('diriger'), est emprunté au latin *dirigere* 'mettre en ligne', 'aligner' d'où, au figuré, 'régler, ordonner'. *Dirigere* est dérivé de *regere* 'mener, guider' auquel on a adjoint le préfixe *dis-* généralement privatif mais qui, comme ici, peut servir simplement à renforcer le sens du verbe simple.

Dérivés : **DIRECCIÓN** 'direction'. **DIRECTIVO** (adjectif) 'directif', 'directeur' ; (substantif) 'cadre de direction', 'responsable' (**los directivos de la empresa** 'les cadres supérieurs de l'entreprise').

**DIRIMIR** ('faire cesser', 'régler', 'annuler'), est emprunté au latin *dirimere* 'partager, séparer', 'désunir' et 'terminer, interrompre', formé avec *dis-* (privatif) et *emere* 'prendre, recevoir', 'acheter'.

**DISCERNIR**, voir **cerner**.

**DISCIPLINA**, voir **discípulo**.

**DISCÍPULO** ('disciple', 'élève'), est emprunté au latin *discipulus* 'élève', mot qui se rattache à *discere* 'apprendre'.

Dérivés : **DISCIPLINA** 'discipline', du latin *disciplina* 'enseignement, doctrine', 'éducation', 'principes, règles de vie'.

**DISC-JOCKEY**, voir **disco**.

**DISCO** ('disque'), est emprunté au latin *discus* 'palet circulaire' lui-même pris au grec *diskos* (ou *dikshos*) dérivé de *dikein* 'lancer, jeter'. Le mot **disco** a connu une grande fortune depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle avec les techniques d'enregistrement du son, de l'image et des données informatiques : **disco compacto** 'compact disc', **disco duro** 'disque dur', **disco láser** 'disque laser'.

Dérivés : **DISCOGRAFÍA** 'discographie'.

**DISCOGRÁFICO(A)** (adjectif) 'discographique', substantivé aussi (ellipse du mot **casa**) avec le sens de 'maison de disque' : **una (casa) discográfica**. **DISCOTECA** 'discothèque'. **DISQUETE** 'disquette (informatique)'. **DISQUETERA** 'lecteur de disquette(s)'. **DISC-JOCKEY** adapté aussi sous la forme **PINCHADISCOS** ou plus simplement **PINCHA** (littéralement 'celui qui pique les disques' avec l'aiguille ou saphir des vieux tourne-disques).

**DISCOGRAFÍA**, voir **disco**.

**DISCOGRÁFICO(A)**, voir **disco**.

**DISCONFORME**, voir **forma**.

**DISCONTINUO**, voir **continuo**.

**DISCORDANCIA**, voir **corazón**.

**DISCORDIA**, voir **corazón**.

**DISCOTECA**, voir **disco**.

**DISCRECIÓN**, voir **cerner**.

**DISCRECIONAL**, voir **cerner**.

**DISCREPANCIA**, voir **discrepar**.

**DISCREPAR** ('diverger, être en désaccord'), est emprunté au latin *discrepare* 'rendre un son différent, discordant' et 'ne pas être d'accord, différer'. Dérivé avec le préfixe *dis-* (privatif) de *crepare* 'craquer, claquer', 'retentir' et 'faire sonner, faire retentir'.

Dérivés : **DISCREPANCIA** 'divergence'.

**DISCRETO** voir **cerner**.

**DISCRIMINAR**, voir **cerner**.

**DISCULPAR**, voir **culpa**.



**DISCURSO**, voir **correr**.

**DISCUSIÓN**, voir **discutir**.

**DISCUTIR** ('discuter') est emprunté au latin *discutere* 'détacher en secouant' et, au figuré, 'fouiller, débrouiller'. Ce verbe est formé avec *dis-* (à valeur intensive ici) et *quater* 'secouer'.

Dérivés : **DISCUSIÓN** 'discussion'.

**DISECAR**, voir **segar**.

**DISEMINAR**, voir **sembrar**.

**DISENSIÓN**, voir **sentir**.

**DISEÑADOR**, voir **seña**.

**DISEÑAR**, voir **seña**.

**DISEÑO**, voir **seña**.

**DISERTAR** ('dissertar'), est emprunté au latin *dissertare* 'discuter, exposer', fréquentatif de *dissere* 'enchaîner des idées à la file' d'où le sens de 'raisonner sur qqch'. Ce verbe est formé avec *dis-* et *serere* 'tresser, entrelacer' et, au figuré, 'enchaîner, joindre'.

**DISFRAZ**, voir **disfrazar**.

**DISFRAZAR** ('déguiser'), est d'origine mal établie.

Dérivés : **DISFRAZ** 'déguisement'.

**DISFRUTAR**, voir **fruto**.

**DISFRUTE**, voir **fruto**.

**DISGUSTAR**, voir **gusto**.

**DISGUSTO**, voir **gusto**.

**DISIDENTE** ('dissident'), est emprunté au latin *dissidens* participe présent de *dissidere* 'être séparé, éloigné' et, au figuré, 'être en désaccord'. Ce verbe est formé avec *dis-* (privatif, idée d'éloignement) et *sedere* 'être assis' et 'se tenir'.

**DISIMULAR**, voir **semejar**.

**DISIPAR(SE)** ('se dissiper', 's'évaporer'; 'dissiper' [fumée, fortune]), est emprunté au latin *dissipare* ('répandre çà et là', 'dispenser', 'détruire'), formé avec *dis-* (privatif, idée de séparation) et le verbe *\*supare* (très rare) 'jeter'.

**DISLOCAR**, voir **lugar**.

**DISMINUIR**, voir **mengua**.

**DISOCIAR**, voir **socio**.

**DISOLVER** ('dissoudre'), est emprunté au latin *dissolvere* ('séparer, désunir', 'faire disparaître, anéantir'), formé avec *dis-* (intensif) et *solvere* 'dissoudre, désagréger'.

**DISPARAR**, voir **parar**.

**DISPARATE** ('sottise, idiotie, absurdité'), est une altération de l'ancienne forme *desbarate* (remplacée en espagnol moderne par **desbaratamiento**) avec le sens de 'désordre, confusion'. Cette altération est sans doute due à l'influence du verbe **disparar** au sens ancien de 'commettre des actes irraisonnés, absurdes'. *Desbarate* est le déverbal de **desbaratar** 'gaspiller', 'dissiper', 'bouleverser, défaire', 'détruire', 'mettre en déroute'. **Desbaratar** est un dérivé de l'ancien verbe *baratar* dont l'origine n'est pas établie (voir aussi **barato**).

Dérivés : **DISPARATAR** 'déraisonner'.

**DISPARO**, voir **parar**.

**DISPENDIO** ('gaspillage'), est emprunté au latin *dispendium* ('dépense, frais, dommage') dérivé de *dispendere* 'distribuer', formé avec *dis-* et *pendere* 'laisser pendre les plateaux d'une balance', 'peser' et 'payer' car ce mot s'appliquait à la monnaie que l'on pesait avant de payer.

Dérivés : **DESPENSA** 'garde-manger', 'provisions'.

**EXPENDER** 'dépenser', 'débit', du latin *expendere*.

**EXPENDEURÍA** 'débit, bureau' (**expendeduría de**

**tabaco** 'bureau de tabac'). **EXPENSAS** 'dépens' (**a expensas de** 'aux dépens de', 'à la charge de').

**DISPENSAR** ('dispenser' [attribuer et exempter]; 'pardonner'), est emprunté au latin *dispensare* ('partager, distribuer de l'argent', 'administrer, régler, gouverner'), formé sur le supin (*dispensum*) de *dispendere* 'distribuer' (voir **dispendio**). D'après Corominas, le sens 'dispenser d'une obligation' proviendrait du dérivé *dispensatio* 'administration' et 'modération'.

Dérivés : **DISPENSA** 'dispense'. **INDISPENSABLE** 'indispensable'.

**DISPENSA**, voir **dispensar**.

**DISPERSAR**, voir **esparcir**.

**DISPERSIÓN**, voir **esparcir**.

**DISPERSO**, voir **esparcir**.

**DISPLICENCIA**, voir **placer**.

**DISPLICENTE**, voir **placer**.

**DISPONER**, voir **poner**.

**DISPONIBLE**, voir **poner**.

**DISPOSITIVO**, voir **poner**.

**DISPUTA**, voir **disputar**.

**DISPUTAR** ('disputer, discuter'), est emprunté au latin *disputare* 'mettre au net après examen et discussion' d'où 'examiner une question point par point'. Formé avec *dis-* et *putare* 'nettoyer' d'où le sens de 'mettre au net'. *Putare* signifiait d'abord concrètement 'tailler, élaguer, émonder' puis, par extension, 'nettoyer' (voir **apodar** et **amputar**).

Dérivés : **DISPUTA** 'dispute'.

**DISQUETE**, voir **disco**.

**DISQUETERA**, voir **disco**.

**DISTANCIA**, voir **estar**.

**DISTANCIAR**, voir **estar**.

**DISTAR**, voir **estar**.

**DISTENSIÓN**, voir **tender**.

**DISTINCIÓN**, voir **distinguir**.

**DISTINGUIDO**, voir **distinguir**.

**DISTINGUIR** ('distinguer') est emprunté au latin *distinguere* 'séparer, diviser' et, au figuré, 'différencier, nuancer'. Formé avec *dis-* (idée de séparation) et *stingere*, issu d'une forme supposée *\*stigare* signifiant 'piquer'. *Distinguere* signifie donc littéralement 'séparer par une marque enfoncée, par une piqure'.

Dérivés : **DISTINCIÓN** 'distinction'. **DISTINGUIDO**

'distingué' employé dans les en-têtes de lettres :

**Distinguido señor** 'Cher Monsieur'. **DISTINTIVO**

(adjectif) 'distinctif' et (substantif) 'signe distinctif'.

**DISTINTO** 'distinct', 'différent'.

**DISTINTIVO**, voir **distinguir**.

**DISTINTO**, voir **distinguir**.

**DISTORSIÓN**, voir **torcer**.

**DISTRACCIÓN**, voir **traer**.

**DISTRAER**, voir **traer**.

**DISTRIBUCIÓN**, voir **atribuir**.

**DISTRIBUIR**, voir **atribuir**.

**DISTRITO** ('secteur, territoire, arrondissement'), est emprunté au bas latin *districtus* 'division territoriale', dérivé du supin (*districtum*) du verbe *distringere* ('séparer', 'maintenir à l'écart', 'retenir'), issu de *stringere* 'serrer, resserrer, lier', préfixé avec *dis-* (idée de division, de séparation).

**DISTURBIO**, voir **turbar**.

**DISUADIR**, voir **persuadir**.

**DISUASIÓN**, voir **persuadir**.

**DISUASIVO**, voir **persuadir**.

**DISUASORIO**, voir **persuadir**.

**DIURNO**, voir **día**.

**DIVA**, voir **dios**.

**DIVAGAR**, voir **vago**.

**DIVÁN** ('divan, canapé'), provient du turc *diwán* 'conseil politique' et 'salle de conseil garnie de coussins', lui-même emprunté au persan *diwan* 'registre', 'liste' et 'bureau, administration' (voir aussi **aduana**).

**DIVERGENCIA**, voir **divergir**.

**DIVERGIR** ('diverger'), est emprunté au bas latin *divergere* 'pencher, incliner', formé avec *dis-* (privatif) et *vergere* 'être tourné vers', littéralement 'être tourné en sens opposé' c'est-à-dire 'diverger'.

Dérivés : **DIVERGENCIA** 'divergence'.

**DIVERSO**, voir **verter**.

**DIVERTIR**, voir **verter**.

**DIVIDENDO**, voir **dividir**.

**DIVIDIR** ('diviser'), est issu du latin *dividere* 'partager, répartir', formé avec *di-* et d'un verbe *\*videre* non attesté à l'état simple.

Dérivés : **DIVIDENDO** 'dividende', du bas latin *dividendus* 'nombre à diviser par un autre', issu après substantivation de l'adjectif verbal *dividendus* 'à diviser', de *dividere*. Ce mot a été introduit au XVIII<sup>e</sup> siècle dans le vocabulaire de la finance où il désigne les bénéfices obtenus par les actionnaires d'une entreprise (emploi métaphorique moderne : **los dividendos de la paz** 'les dividendes de la paix').

**DIVISA** 'devise' est formé d'après *divisus*, *a*, *um* 'séparé, divisé', participe adjectivé de *dividere* 'diviser'. **Divisa** a d'abord désigné, dans le langage du

blason, une bande de l'écu, d'où le sens de 'signe distinctif'. Par transfert de sens (contiguïté de sens, métonymie), le même mot a désigné la brève formule qui accompagne les armoiries d'un roi, d'un noble etc.

En espagnol moderne, **divisa** a les sens suivants : 'emblème, insigne', 'signe distinctif'; 'devise, sentence' (en termes de blason). Au sens plus général ('sentence, maxime'), **divisa** est remplacé par **lema** (voir ce mot). Enfin le sens de 'monnaie étrangère' est sans doute un emprunt à l'allemand *Devise* apparu vers 1830. On imprimait des 'devises' (c'est-à-dire de brèves formules) sur les formulaires servant à changer de l'argent, d'où, par métonymie, le sens d'argent appliqué au mot **divisa** et plus particulièrement celui de 'devise étrangère' (idée de change). **DIVISAR** 'distinguer, apercevoir' est aussi un dérivé de *divisus* 'séparé, divisé' car 'distinguer, apercevoir qqch au loin' c'est en quelque sorte pouvoir la séparer du reste.

**DIVISIÓN** 'division'. **DIVISORIO**, A dans **línea divisoria de aguas** 'ligne de partage des eaux'. **INDIVIDUO** 'individu', de l'adjectif latin *individuus* 'indivisible', 'qu'on ne peut pas couper', formé avec *in-* (privatif) et *dividuus* 'divisible', 'divisé' issu de *dividere*.

**Individuo** gardera assez longtemps le sens d'« élément indivisible » ou même celui d'« individuel » (moderne **individual**). C'est à partir du XVII<sup>e</sup> siècle qu'il désignera un membre de l'espèce humaine. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, il entrera dans le vocabulaire de la biologie ('être organisé et autonome qui ne peut être divisé sans être détruit').

**DIVINO**, voir **dios**.

**DIVISA**, voir **dividir**.

**DIVISAR**, voir **dividir**.

**DIVISIÓN**, voir **dividir**.

**DIVISORIO**, A, voir **dividir**.

**DIVO**, voir **dios**.

**DIVORCIARSE**, voir **verter**.

**DIVORCIO**, voir **verter**.

**DIVULGAR**, voir **vulgo**.

**DOBLAJE**, voir **dos**.

**DOBLAR**, voir **dos**.

**DOBLE**, voir **dos**.

**DOBLEGAR**, voir **dos**.

**DOBLEZ**, voir **dos**.

**DOCE**, voir **dos**.

**DOCENA**, voir **dos**.

**DOCENTE**, voir **doctor**.

**DÓCIL**, voir **doctor**.

**DOCTO**, voir **doctor**.

**DOCTOR** ('docteur'), est emprunté au latin *doctor* ('maître', 'celui qui enseigne'), issu de *docere* 'enseigner'.

Dérivés : **DOCENTE** 'enseignant' (adjectif) : **cuervo docente** 'corps enseignant'. **DÓCIL** 'docile', du latin *docilis* 'qui apprend facilement, disposé à s'instruire' puis 'obéissant'. **DOCTO** 'savant', 'docte', du latin *doctus* 'qui a appris', participe passé passif de *docere*.

**DOCTORANDO** '(un) doctorant' — c'est-à-dire un candidat au doctorat —, gérondif substantivé du verbe **doctorar**. **DOCTORAR** 'conférer le titre de docteur', 'être reçu docteur'. **DOCTRINA** 'doctrine'.

**DOCUMENTACIÓN** 'documentation'. **DOCUMENTAL** 'documentaire' (adjectif et substantif). **DOCUMENTAR** 'documenter'. **DOCUMENTO** 'document', du latin *documentum* 'enseignement, modèle, démonstration, leçon'. **INDOCUMENTADO** 'sans papiers', 'sans pièces d'identité'.

**DOCTORANDO**, voir **doctor**.

**DOCTORAR**, voir **doctor**.

**DOCTRINA**, voir **doctor**.

**DOCUMENTACIÓN**, voir **doctor**.

**DOCUMENTAL**, voir **doctor**.

**DOCUMENTAR**, voir **doctor**.

**DOCUMENTO**, voir **doctor**.

**DOGMA** ('dogme'), est emprunté au latin *dogma* 'doctrine', 'thèse', 'croyance orthodoxe', lui-même pris au grec *dogma* ('ce qui paraît bon', 'opinion' et 'doctrine philosophique'), dérivé de *dekein* 'sembler, paraître (bon)'.

Dérivés : **DOG MÁTICO** 'dogmatique'.

**DOGO** ('dogue'), est emprunté à l'anglais *dog* 'chien'. Il semble que *dog* désignait à l'origine une race particulière de chiens anglais. Le terme générique était *hound* qui est aujourd'hui spécialisé ('chien de meute').

**DÓLAR** ('dollar'), est emprunté à l'anglo-américain *dollar* (anciennement *daller* ou *doller*), issu du bas allemand *daler* (XVI<sup>e</sup> siècle), allemand moderne *taler* ou *thaler* 'monnaie d'argent'.

**DOLENCIA**, voir **doler**.

**DOLER(SE)** ('avoir mal', 'faire mal'; '[se] plaindre), est issu du latin *dolere* 'souffrir'.

Dérivés : **DOLENCIA** 'indisposition', 'maladie'. **DOLOR** 'douleur', du latin *dolor* de même sens. **DOLOROSO** 'douloureux'. **DUELO** 'deuil', du bas latin *dolus* 'douleur' (latin classique *dolor*, *doloris*). **INDOLENTE** 'indolent', du latin *indolens*, littéralement 'qui ne souffre pas' puis 'mou, paresseux'.

**DOLOR**, voir **doler**.

**DOLOROSO**, voir **doler**.

**DOMADOR**, voir **domar**.

**DOMAR** ('dresser', 'dompter'), est issu du latin *domare* 'apprivoiser, soumettre'.

Dérivés : **DOMADOR** 'dompteur', 'dresseur'. **INDÓMITO** 'indompté'. **REDOMADO** 'fieffé' c'est-à-dire 'celui que l'on a voulu dompter plusieurs fois' (**un pícaro redomado** 'un fieffé fripon').

**DOMESTICAR**, voir **doméstico**.

**DOMÉSTICO** ('domestique', 'ménager') est emprunté au latin *domesticus* 'de la maison, de la famille', dérivé de *domus* 'maison'.

Dérivés : **DOMESTICAR** 'domestiquer'. **DOMICILIO** 'domicile', emprunté au latin *domicilium* 'habitation'.

**DOMICILIO**, voir **doméstico**.

**DOMINAR**, voir **dueño**.

**DOMINGO**, voir **dueño**.

**DOMINGUERO**, voir **dueño**.

**DOMINIO**, voir **dueño**.

**DOMINÓ**, voir **dueño**.

**DON (1)** ('don', 'présent' et 'talent'), est issu du latin *donum* 'don', dérivé de *dare* 'donner'. **El don de gentes** 'le don de plaire' ; **el don de lenguas** 'le don des langues'.

**DON (2)** ('monsieur'), voir **dueño**.

**DONACIÓN**, voir **donar**.

**DONAIRE**, voir **donar**.

**DONANTE**, voir **donar**.

**DONAR** ('faire don', 'offrir'), est issu du latin *donare* 'faire don', dérivé de *donum* 'don', lui-même issu de *dare* 'donner'. En espagnol, **donar** s'est spécialisé par rapport à **dar**. On l'utilise essentiellement dans le langage juridique ou savant.

Dérivés : **DONACIÓN** 'donation' ou 'don' : **donación de sangre** 'don de sang' ; **donación inter** ou **entre vivos** 'donation entre vifs', c'est-à-dire que les effets de la donation se feront sentir du vivant des personnes et non à leur mort. **DONAIRE** 'grâce, élégance, allure', emprunté au bas latin *donarium* 'don, cadeau' : ce mot a fini par désigner le plus beau des  dons  que la nature puisse offrir c'est-à-dire la grâce (*donarium* > *donaire* puis **donaire** sous l'influence de **aire**). **DONANTE** 'donneur' (**donante de sangre** 'donneur de sang'). **DONOSO** 'enjoué, spirituel, drôle'. **PERDONAR** 'pardonner', du latin tardif *perdonare* formé avec *per-* (préverbe à valeur intensive) et *donare* 'accorder son pardon'. **PERDÓN** 'pardon', déverbal de **perdonar**.

**DONDE** ('où' [adverbe et relatif de lieu]), est issu du latin *unde* signifiant 'd'où' > *onde* en vieil espagnol. L'idée d'origine n'ayant plus été perçue dans *onde*, elle a été rajoutée une 1<sup>re</sup> fois au moyen de la préposition *de* : *de + onde* > *donde* avec le sens de 'd'où' dans la vieille langue : *el lugar donde vengo* 'le lieu d'où je viens'. *Donde* est devenu statique à son tour malgré la surmotivation apportée par la préposition *de* : *el lugar donde estoy* 'le lieu où je suis'. Il a donc fallu ajouter une 2<sup>e</sup> fois la même préposition pour bien signifier la provenance : **el lugar de donde vengo** 'le lieu d'où je viens'. Au total, l'idée d'origine est contenue trois fois dans **de donde**.

Dérivés : **DONDEQUIERA** 'n'importe où, partout où' est formé avec le subjonctif présent du verbe **querer** (littéralement 'où l'on voudra' → 'n'importe où').

Voir à ce sujet **cualequiera**.

**DOÑA**, voir **dueño**.

**DOPAR** ('doper'), est l'adaptation de l'anglo-américain *to dope* 'droguer, stimuler', dérivé argotique de *dope* (fin du XIX<sup>e</sup> siècle) avec d'abord le sens d'« enduit » puis celui de 'drogue, narcotique', issu du néerlandais *doop* 'sauce'.

Dérivés : **DOPAJE** et **DOPING** 'dopage' (**control antidoping / antidopaje** 'contrôle antidopage').

**DORADA**, voir **oro**.

**DORAR**, voir **oro**.

**DORMIDERA**, voir **dormir**.

**DORMIDERO**, voir **dormir**.

**DORMIR** ('dormir'), est issu du latin *dormire* de même sens.

Dérivés : **DORMIDERA** 'pavot' (**amapola de dormidera** 'fleur de pavot' dont les propriétés narcotiques [opium] sont bien connues). **DORMIDERO** 'soporifique'. **DORMITAR** 'sommeiller'. **DORMITORIO** 'chambre à coucher', 'dortoir'. **DUERMEVELA** 'demi-sommeil' (littéralement 'dormir' et 'veiller'). **DURMIENTE** 'dormant' (**la Bella del Bosque Durmiente** 'la belle au bois dormant').

**DORMITAR**, voir **dormir**.

**DORMITORIO**, voir **dormir**.

**DORSO** ('dos'), est issu du latin *dorsum* de même sens.

Ce mot est à rattacher à *deorsum* formé avec *de-* et *vorsum* ou *versum* qui signifie 'vers, dans la direction de'. *Deorsum* veut donc dire 'vers le bas', 'en bas' car le dos est la partie du corps qui penche vers le bas. Il a existé en vieil espagnol la forme *yuso* ou *ayuso* issue du latin *deorsum* et qui signifiait aussi 'vers le bas' ; elle s'opposait à *suso* 'en haut, vers le haut' (latin *sursum*). En français *de + sursum* > *desursum* > 'dessus'.

Dérivés : **ADOSAR** 'adosser' (emprunté au français *adosser*). **ENDOSAR** 'endosser', du français *endosser*, d'abord 'mettre sur son dos' puis, dans le vocabulaire commercial, 'écrire au dos d'un document', par exemple signer au dos d'un chèque afin que la banque puisse l'encaisser.

**DOS** ('deux'), est issu du latin *duos*, accusatif masculin pluriel de *duo* 'deux'.

Dérivés : **DESDOBLAR** 'déplier', 'dédoubler'. **DOBLAR** 'plier, courber'. **DOBLE** 'double' (du latin *duplus* 'deux fois aussi grand'). **DOBLAJE** 'doublage (d'un film, d'un acteur)' : **el doblaje a Sylvester Stallone** 'le doublage de Sylvester Stallone'. **DOBLEGAR** 'plier, faire fléchir, soumettre'. **DOBLEZ** 'duplicité, fausseté'. **DOCE** 'douze', du latin *duodecim*, composé avec *duo* et *decim* 'dix'. **DOCENA** 'douzaine'. **DOSCIENTOS**, voir **ciento**. **DUALIDAD** 'dualité'. **DÚO** 'duo' (**cantar a dúo** 'chanter en duo'). **DUODENO** 'duodénum', est emprunté au latin médiéval des médecins *duodenum*. En fait il s'agit de l'abréviation de *duodenum digitorum* 'de douze doigts'. Cette partie de l'intestin grêle était mesurée en 12 travers de doigt par les médecins de l'époque. **DÚPLEX** 'duplex', est emprunté tardivement (fin du XIX<sup>e</sup> siècle) au latin *duplex* 'double, partagé en deux', synonyme de *duplus* 'double', formé avec *duo* 'deux' et *plicare* 'plier'. Ce mot est utilisé aujourd'hui pour désigner un 'appartement sur deux étages' et dans les télécommunications ou transmissions télévisées (conversation entre deux personnalités dans des studios de télévision différents) **DUPLICADO** 'duplicata, double' (**por duplicado** 'en double exemplaire'). **DUPLICAR** 'doubler, multiplier par deux'. **DUPLICIDAD** 'duplicité', 'fausseté'. **REDOBLE** 'roulement (de tambour)', formé avec le préfixe **re-** à valeur intensive et itérative qui multiplie et amplifie le sens de **doble**.

**DOSCIENTOS**, voir **ciento**.

**DOSIS**, voir **dar**.

**DOSIFICAR**, voir **dar**.

**DOSSIER** ('dossier'), est emprunté au français *dossier* 'ensemble de pièces relatives à une affaire' et dérivé de *dos* (d'un livre): **dossier** **adopción** 'dossier adoption'. On préfère parfois le terme **expediente** quand il s'agit d'un dossier officiel. **Dossier** reste invariable en nombre (**los dossier**). Pour 'dossier médical' on dira **historial clínico** et pour 'dossier scolaire' **expediente académico**. En droit 'instruire un dossier' **instruir un sumario**.

**DOTAR**, voir **dote**.

**NOTE** ('dot' et 'don, aptitude'), est emprunté au latin *dos, dotis* 'bien apporté' par l'épouse' et, en bas latin, 'qualités, mérites de qqn ou de qqch', dérivé de *dare* 'donner'.

Dérivés : **DOTAR** 'doter'.

**DRACONIANO**, voir **dragón**.

**DRAGA** ('drague'), est emprunté à l'anglais *drag* 'filet de pêche (à la traîne)', dérivé du verbe *to drag* 'traîner'. En espagnol et en français, ce mot a pris le sens de 'machine à enlever le sable ou la vase d'un cours d'eau'.

Dérivés : **DRAGAR** 'draguer'. **DRAGADO** 'dragage', ce participe passé indique une action et non pas le résultat d'une action comme le fait habituellement cette forme verbale (voir à ce sujet **revelado de fotos** 'développement de photos', **izado de bandera** 'lever des couleurs', **secado** 'séchage', **lavado** 'lavage' etc.).

**DRAGÓN** ('dragon'), est emprunté au latin *draco* qui désigne à la fois un 'serpent fabuleux' (gardien de trésor), 'un poisson de mer inconnu', un 'vase tortueux à faire chauffer de l'eau' et un 'vieux cep de vigne' (de forme tortueuse). *Draco* est emprunté au grec *drakôn* 'dragon'.

Dérivés : **DRACONIANO** 'draconien', est dérivé du nom propre *Dracôn* ('le dragon'), législateur d'Athènes (VII<sup>e</sup> siècle avant J.C.) réputé pour la sévérité du code pénal qu'il institua.

**DRAMA** ('drame'), est emprunté au latin tardif *drama* 'action théâtrale', lui-même pris au grec *drama, -atos* 'action' et plus particulièrement au théâtre l'action sur scène, la pièce et surtout la tragédie. Dérivé du verbe *dran* 'faire, agir'.

Dérivés : **DRAMÁTICO** 'dramatique'. **(DES)DRAMATIZAR** ('dé)dramatiser'. **DRAMATIZACIÓN** 'dramatisation' (**juego de dramatizaciones** ou **juego de rol** 'jeu de rôles'). **DRAMATURGO** 'dramaturge' est emprunté au grec *dramatourgos* 'auteur dramatique', formé avec *drama* et *ergos* (de *ergon* 'action', 'œuvre').

**DRÁSTICO** ('drastique'), est emprunté au grec *drastikos* 'actif, énergétique' (terme de médecine), dérivé du participe passé *drastos* du verbe *dran* 'faire, agir'.

**DRIBLAR** ('dribbler'), est l'adaptation de l'anglais *to dribble* 'faire couler' et 'goutter, dégouliner' passé dans le langage du football vers 1860 (*to dribble the ball*, littéralement 'faire couler/rouler le ballon par petits coups de pied successifs').

**DROGA** ('drogue'), est d'origine mal établie. Peut-être issu du moyen néerlandais *droge* 'produits séchés' ou de l'arabe *durawa* 'balle de blé'. P. Guiraud remonterait plutôt au latin *derogare* 'ôter, diminuer la valeur de'. A l'origine, **droga** pourrait donc avoir signifié 'chose de mauvaise qualité ou mauvaise à absorber'. Le sens usuel de 'stupéfiant' s'est développé depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle.

Dérivés : **DROGAR** 'droguer' et 'doper'. **DROGUERÍA** 'droguerie'. **DROGUISTA** 'droguiste'. **DROGADICCIÓN** 'toxicomanie'. **DROGADICTO** 'drogué, toxicomane'. **DROGATA** ou **DROGOTA** 'cagné, toxico'.

**DROGADICCIÓN**, voir **droga**.

**DROGADICTO**, voir **droga**.

**DROGAR**, voir **droga**.

**DROGATA**, voir **droga**.

**DROGUERÍA**, voir **droga**.

**DROGUISTA**, voir **droga**.

**DROMEDARIO** ('dromadaire'), est emprunté au latin *dromedarius*, dérivé du latin classique *dromas, atis* de même sens, lui-même pris au grec *dromas (kamêlos)* c'est-à-dire '(chameau) coureur'. *Dromas* est de la même famille que *edramon* 'je courus' (une des formes du verbe *trekhein* 'courir') et que *dromos* 'course', 'emplacement pour courir' (voir **hipódromo** 'hippodrome').

Dérivés : **SÍNDROME** 'syndrome', est emprunté au grec *sundromê* 'action de réunir, réunion'. Formé avec *sun* 'ensemble' et *dromê* 'course'. Ce mot introduit en médecine dès le XVI<sup>e</sup> siècle désigne aujourd'hui l'association de plusieurs symptômes observables dans des maladies différentes et qui ne permet pas à elle seule de déterminer la cause et la nature de la maladie (**Síndrome de inmunodeficiencia adquirida**, abrégé en **Sida**).

**DUALIDAD**, voir **dos**.

**DUCHA** ('douche'), est emprunté au français *douche* lui-même pris à l'italien *doccia* 'jet d'eau dirigé sur le corps', déverbal de *docciare* 'couler en jet'. *Docciare* remonte, par l'intermédiaire de *doccione* ('tuyau', 'conduit'), au latin *ductio* 'conduite' issu de *ducere* 'conduire'.

Dérivés : **DUCHAR(SE)** '(se) doucher'.

**DUCHO,A** ('expert, fort, orfèvre'), est issu du latin *ductus* 'conduit, guidé' c'est-à-dire 'habile', participe du verbe *ducere* 'conduire'.

**DUDA**, voir **dudar**.

**DUDAR** ('douter'), est issu du latin *dubitare* 'hésiter entre deux choses', dérivé de *dubius* 'indécis', lui-même dérivé de *duo* 'deux'.

Dérivés : **DUDA** 'doute'.

**DUELO (1)** ('duel'), est emprunté au bas latin *duellum* 'guerre, combat' (variante archaïque de *bellum* 'guerre'). Le sens primitif de 'guerre' a été infléchi vers celui de 'duel' sans doute sous l'influence de *duo* 'deux' (deux combattants). Il s'agit en fait d'une étymologie populaire puisque *duellum* n'est pas formé avec *duo*.

**DUELO (2)** ('deuil, douleur'), voir **dolor**.

**DUENDE** ('lutin, esprit follet'). Ce mot a d'abord signifié le 'maître de maison' car il est issu de la contraction de *duen de casa*, expression dans laquelle *duen* est une forme apocopée de **dueño** (l'autre étant **don**). D'où le sens de 'esprit qui habite une maison' et 'lutin', 'génie'.

**DUEÑO** ('maître', 'propriétaire'), est issu du latin *dominus* 'maître (de maison)', formé sur *domus* 'maison'.

Dérivés : **DOMINAR** 'dominer', du latin *dominari* 'être maître', 'régner'. **DOMINGO** 'dimanche', est issu du latin chrétien *dies dominicus* 'jour du seigneur'. **DOMINGUERO** 'du dimanche' (**trajes domingueros** 'habits du dimanche'; **un conductor dominguero** ou encore **un dominguero** 'un conducteur du dimanche'). **DOMINIO** 'maîtrise', 'autorité', 'emprise'.

**DOMINÓ** ‘domino’ est d’origine mal établie. Ce mot est peut-être issu de *domino* ablatif de *dominus* avec d’abord le sens de ‘pèlerine noire à capuchon, portée en hiver par les prêtres’. *Domino* pourrait être l’abréviation de *benedicamus Domino* ‘béniissons le Seigneur’, formule liturgique prononcée lorsque les prêtres revêtaient cette pèlerine. Le sens de ‘jeu de domino’ apparaît au XVIII<sup>e</sup> siècle : l’envers des dominos étant noir, il s’agirait d’un emploi métaphorique par analogie avec le capuchon noir des moines. On notera l’expression **efecto dominó** (ou **efecto de bola de nieve**) ‘effet boule de neige’. **DON**, particule honorifique utilisée devant un prénom et signifiant ‘monsieur’ est le traitement dit atone de *dominum* en position proclitique : *dominum Petrum* > *domno Pedro* > *doño Pedro* > *doñ Pedro* > **don** (forme apocopée). La voyelle **o** de *doño* chute comme chute le **o** de **bueno (hombre)** et, par ailleurs, la diphtongaison ne se produit pas comme dans **dueño** car l’accent de groupe c’est-à-dire l’accent principal se trouve sur le nom de personne, ici **Pedro**.

**DUERMEVELA**, voir **dormir**.

**DULCE** ([adjectif] ‘doux’ ; [substantif au pluriel] ‘confiture’, ‘sucreries’), est issu du latin *dulcis* ‘doux, agréable’ désignant des choses à la saveur agréable, sucrée (**dulces** = ‘sucreries, friandises’ en espagnol). *Dulcis* avait aussi des emplois figurés (caractère doux etc.).

Dérivés : **DULCINEA** ‘Dulcinée’. **DULZURA** ‘douceur’.

**EDULCORAR** ‘édulcorer, adoucir’, du bas latin *edulcorare* issu de *dulcor* ‘douceur’.

**DULCINEA**, voir **dulce**.

**DULZURA**, voir **dulce**.

**DUMPING** (‘dumping’), est emprunté à l’anglais *dumping* (1883) qui signifie littéralement ‘décharge (à ordures)’, correspondant au verbe *to dump* ‘décharger’, ‘déverser’, ‘laisser tomber lourdement’ et qui s’est spécialisé en économie pour signifier ‘exporter ou déverser sur le marché une grande quantité de produits à bas prix’ de façon à exercer une très forte concurrence.

**DUNA** (‘dune’), est emprunté à l’ancien néerlandais *dûna*, lui-même pris au gaulois \**duno* ‘hauteur’

**DÚO**, voir **dos**.

**DUODENO**, voir **dos**.

**DÚPLEX**, voir **dos**.

**DUPLICADO**, voir **dos**.

**DUPLICAR**, voir **dos**.

**DUPLICIDAD**, voir **dos**.

**DUQUE** (‘duc’), est emprunté au français *duc* lui-même pris au latin *dux* ‘guide, conducteur’ et ‘chef’, dérivé de *ducere* ‘conduire’. Dans le bas empire romain ce mot s’est appliqué à une magistrature (gouverneur d’une province de l’Empire). Au moyen âge, il désigne le chef d’une armée puis celui qui a le gouvernement (la seigneurie) d’un territoire appelé ‘duché’. Enfin, dans la hiérarchie nobiliaire, il désigne celui qui porte le titre le plus élevé après celui de prince.

Dérivés : **DUCADO** ‘duché’ et ‘ducat’ : dans ce dernier sens, il s’agit d’un emprunt à l’italien *ducato* (latin *ducatus*) ‘monnaie ducale, frappée à l’effigie d’un duc’.

**DURACIÓN**, voir **durar**.

**DURANTE**, voir **durar**.

**DURAR** (‘durer’), est issu du latin *durare* ‘durer’. Ce verbe semble construit sur la racine *du-* que l’on

trouve dans *dudum* ‘naguère, autrefois’ d’où l’idée de temps, de durée. Cependant, comme ce verbe signifie aussi ‘endurer, souffrir’, ‘(se) durcir’, on pense qu’il a été confondu avec le verbe *durare* (issu de *durus* ‘dur’) et signifiant ‘rendre dur’. Les concepts de ‘dur’ et ‘qui dure’ sont d’ailleurs proches.

Dérivés : **DURACIÓN** ‘durée’. **DURANTE** ‘durant, pendant’ est l’ancien participe présent de **durar** devenu préposition (voir aussi **mediar** / **mediante** ‘moyennant’).

**DUREZA**, voir **duro**.

**DURMIENTE**, voir **dormir**.

**DURO** (‘dur’), est issu du latin *durus* ‘qui résiste au toucher’ et, au figuré, ‘insensible’, ‘intraitable’. L’origine de *durus* n’est pas bien établie.

Dérivés : **DUREZA** ‘dureté’. **ENDURECER** ‘endurcir’.